

LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 14 Saint-Boniface, du 11 juillet au 17 juillet 1986

À votre service:
Philippe W. Lavack (gérant)
Denis Marcoux Gilles Lagacé
esjardins
357, RUE DES MEURONS Tél.: 233-4949

ASSURANCES
D'ESCHAMBAULT
136, BOULEVARD PROVENCHER
GILBERT D'ESCHAMBAULT
Tél.: 237-4816



Les cicatrices du vent

Jos Pittet de Somerset a essuyé de plein fouet les rafales de vent qui ont déferlé sur son village le 3 juillet. Mais il fera sûrement moins de cauchemars que les Phillipot de Saint-Claude, qui n'ont pas oublié leur malheur de 1984.

(Voir p. 8 et le POINT de CONTACTS p. 15)

ÉTÉ LIBERTÉ

Le journal se place résolument sous le signe du soleil et des vacances.

- **VOYAGES:** c'est un aventurier que Jean-Paul Molgat a rencontré cette semaine: Marc Giguère, qui raconte New York. Page 19.
- **AVEC STYLE:** Il ne fait jamais trop chaud pour s'intéresser à la mode d'automne, Paulette Théberge esquisse les grandes lignes. Page 5.
- **MOTS CROISÉS:** les cruciverbistes sont comblés à la 14
- **IL Y A 100 ANS, LE MANITOBA:** Que lisaient les Manitobains le 8 juillet 1886? Louise Delisle l'a vérifié. Page 3.
- **C'ÉTAIT LES 60:** Ah! Le bon vieux temps du pique-nique d'été à Notre-Dame-de-Lourdes Stéphane Jarre a discuté avec Gérald Vigier. Page 7.

Un 14 juillet aux accents belges

Quand les Français commémorent la prise de la Bastille, Saint-Claude espère que la foule va prendre d'assaut son terrain d'exposition et son musée. Dimanche 13 juillet, le village organise sa traditionnelle fête des Français.

Alors qu'en France, le 14 juillet est la fête nationale depuis 1880, à Saint-Claude, c'est LA fête annuelle depuis 1896. La coutume veut que chaque année, une province française, dont sont originaires certains habitants de Saint-Claude, soit honorée. Mais cette fois, petite entorse aux frontières, la fête des Français aura des accents belges.

Un pavillon belge exposera des souvenirs du Plat pays. On rencontrera aussi des gens en

costume traditionnel, on goûtera aux gaufres, au fromage de tête et au jambon salé et on boira de la bière... belge.

Mgr Antoine Hacault, d'origine belge, dira la messe à 10h30. Une cérémonie au cénotaphe est prévue ensuite en l'honneur des anciens combattants des deux guerres mondiales.

De nombreux divertissements figurent au programme de la journée: tournoi de balle molle dès 9h00, démonstration de Tai Kwon do, promenades à poney, clown, tournoi de fers à cheval à 13h30, bingo organisé par le Club d'âge d'or à 14h00, tir à la corde à 19h00, soirée dansante avec l'orchestre Silver Dew Band.

Le musée militaire de Camp Shilo présentera des armes et des costumes militaires des dernières guerres. Et le musée de Saint-Claude, avec l'exposition laitière, sera ouvert toute la journée ainsi que la chapelle.

Les organisateurs, le Festival français à Saint-Claude et la Société historique, attendent plusieurs centaines de personnes et on prévu des places de camping pour cette occasion.

(Marcel Marin: 379-2424).

Stéphane JARRE

L'Union fête la Révolution

Soirée révolutionnaire dans les salons de l'hôtel Ramada Inn dimanche 13 juillet (*).

L'Union nationale française invite les Manitobains à venir s'amuser à l'occasion de la fête nationale française du 14 juillet.

Les participants pourront danser de 18h à 1h du matin, goûter à un buffet provençal, visiter une petite exposition sur la Révolution française et assister à un extrait du spectacle de French cancan qui sera présenté au Pavillon français pendant le Folklorama.

(*) Ramada Inn, 1824 Pembina à Winnipeg. Entrée 15\$ par personne (233-2520; 233-5040; 235-1334).

Épargnez-vous le mauvais oeil!

Le Dr Denis Champagne explique comment dans la chronique

SANTÉ

PAGE 14



233-9515
340, boul. Provencher
3 minutes du centre-ville

Cet été venez découvrir l'un des plus charmants restaurants à Saint-Boniface.

bar terrasse — Buffet tous les vendredis midi

Juillet et août (les jeudis, vendredis et samedis soir) de 17h à 20h

au menu

«Creuse de boeuf», Tourtière à la canayenne, Filet Mignon

À chacun son métier:

le nôtre est de vous faire bien manger.

Fermés les dimanches et lundis

Entre le style et la substance

Le gouvernement fédéral vient d'arriver en gros à la moitié de son mandat. Les deux premières années ont été difficiles pour les conservateurs, qui ont encaissé une sérieuse baisse de popularité dans les sondages.

Le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay, donne sa perspective, propose ses explications et indique la direction dans laquelle il souhaite que le gouvernement aille.

Pour celui qui a été élu pour la première fois en septembre 1984, il ne fait aucun doute que le gouvernement n'a pas su communiquer ses réussites. «C'est pas les grandes choses qui inquiètent les Canadiens, mais les affaires moins prioritaires. Il faut communiquer les bonnes choses, et il y a eu un manque de communication de



Bernard BOCQUEL

À LA DEUX

ce qu'on a fait».

«La campagne électorale était basée sur des principes. L'objectif primordial, c'était le renouveau de l'économie. Et l'économie, quand on regarde les chiffres: taux d'intérêt, inflation et chômage à la baisse, elle va très bien, merci! D'ailleurs, à la Chambre des communes, on ne parle pas de la

performance économique du gouvernement, l'opposition aborde le sujet rarement.»

Le gouvernement peut-il prendre le crédit de la situation économique? Je suis un pragmatique. Quand ça va mal, on dit que c'est la faute au gouvernement. Alors quand ça va bien, qu'on donne du crédit au gouvernement, car il a fait sa part».

Et pas seulement dans le domaine économique, estime Léo Duguay. Il cite «les changements très importants» concernant la pornographie, l'abus des jeunes, le régime des pensions.

En fait, «le gouvernement s'est peut-être trop préoccupé à faire des changements, sans prendre assez de temps pour expliquer la nécessité des changements. Prenons l'exemple du libre-échange. Trop de Canadiens pensent que c'est simplement une idée du Premier ministre. Ils ne sont pas normalement au courant de l'attitude protectionniste qui règne aux États-Unis. Les négociations pour un système d'échange plus libre, c'est une initiative prise en réaction à des problèmes graves».

Pour la deuxième moitié du mandat du gouvernement Mulroney, Léo Duguay croit «qu'il faut continuer à s'assurer que les grosses questions soient bien réglées. Il faut absolument que les négociations sur le libre-échange soient bien conduites.»

Il faudra aussi, entre autres, «poursuivre la lutte contre le chômage, particulièrement chez les jeunes, attirer les investissements, procéder à des améliorations dans le secteur social, comme la garde des enfants.»

Pour l'économie en général, le député de Saint-Boniface souligne «qu'on s'en va vers une réduction de ce que le gouvernement fédéral dépense, ainsi qu'une augmentation, à court terme, des revenus». Justement,



Léo Duguay. Juger la somme des actions.

Léo Duguay est en faveur de changements au système. «Le système d'impôts se contredit. Il y a un méli-mélange de toutes sortes d'objectifs parfois contradictoires. On est en train de revoir tout le système. Il faut que tout le monde comprenne pour ce qui a trait aux impôts, ce qu'on veut encourager et décourager.»

Léo Duguay analyse l'action de son gouvernement à mi-parcours.

Pour le président du caucus manitobain, «le défi du gouvernement pour les dix prochaines années, c'est que les Canadiens payent et reçoivent des bénéfices selon leurs moyens financiers. Je n'ai pas vu un Canadien qui trouvait acceptable de donner des allocations familiales à tout le monde sans qu'on reprenne aux plus favorisés la plus grande partie en impôt».

«L'université, commente Léo Duguay, a été pensée à un temps où la situation n'était pas la même. Il y avait les travailleurs et les riches. Maintenant, il existe une grosse classe moyenne. Et dans notre situa-

tion économique aujourd'hui, je suis convaincu qu'il n'est pas possible de donner des bénéfices à tout le monde. D'ailleurs, les Canadiens acceptent que ceux qui en ont le plus devraient payer la plus grosse partie.»

Somme toute, le député de Saint-Boniface envisage l'avenir sans appréhension, parce que «en politique, je ne suis pas pessimiste. Dans une élection, il y a toujours deux aspects à l'équation. Si le député remplit bien son rôle, on votera pour lui. Et si le gouvernement gouverne bien, on votera pour le député.»

«Vous savez, on fait actuellement grand cas de la personnalité et du style de Brian Mulroney. Quand viendra le temps de l'élection, les Canadiens auront à choisir entre le style et la substance. Dans le moment, on juge le gouvernement action par action. À la fin du mandat, les Canadiens jugeront la somme totale des actions.»

METTEZ-VOUS À L'ABRI

Vous trimez dur. Vous devez de protéger la plus grande partie possible de votre revenu. Il existe plusieurs moyens légaux de placer votre revenu à l'abri du fisc. Je peux vous les indiquer.

Appelez-moi aujourd'hui même.



DONALD COURCELLES
BUR: 284-0570 (WPG.)
RÉS: 1-882-2418 (STE-AGATHE)

Investors

NOTRE EXPÉRIENCE À VOTRE PROFIT



Monuments Brunet

405, rue Bertrand Saint-Boniface 233-7864

Choix de modèles, dessins et prix les plus variés

Au service des Franco-Manitobains

VÊTEMENTS POUR HOMMES

chez **FACTORY fashions**



LA MODE

"MIAMI VICE"!



BLAZERS
non doublés

en tissu de drap
Quelques tailles et couleurs
ne sont pas disponibles.

39⁹⁹ \$

PANTALONS À PINCES

en tissu de drap

EN QUANTITÉ LIMITÉE

22⁹⁹ \$

FACTORY fashions

Maintenant ouvert au

LA SUCCURSALE ORIGINALE

Centre commercial Dominion

67, rue Goulet, angle St. Mary's

lundi - vendredi 9h30 à 20h30 samedi 9h30 à 18h dimanche 12h à 17h

ACHÉTEZ DIRECTEMENT DE L'USINE [] [] []
AUTRES SUCCURSALES AVEC PRIX DE CÉLÉBRATION AUSSI

1180, rue Manitoba, Winnipeg

1180, rue Manitoba, Winnipeg

129, rue St. Louis, St. Louis

129, rue St. Louis, St. Louis

HEURES D'OUVERTURE

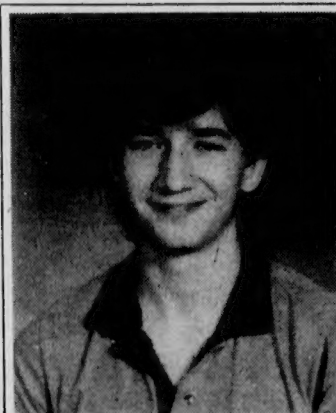
HEURES D'OUVERTURE

vendredi 9h30 à 20h30

vendredi 9h30 à 20h30

samedi 9h à 17h

samedi 9h à 17h



NOMINATION

La Fédération des caisses populaires du Manitoba Inc. est heureuse d'annoncer l'embauche, pour la saison estivale, de monsieur **Raymond Philippe** qui cumulera des fonctions en programmation et en informatique.

Raymond est diplômé du Complexe scolaire Saint-Claude. Il poursuivra ses études en sciences à l'Université du Manitoba dès cet automne.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba met de l'avant, avec fierté, l'idée d'embaucher des étudiants pour la période estivale. Le projet est rendu possible grâce à l'aide du Manitoba Jobs Fund.

IL Y A 100 ANS: LE MANITOBA

(8 juillet 1886)

Louise Delisle

«CHOSSES ET AUTRES»

— Une dépêche de New-York, en date du 2 courant dit en parlant du brave Gabriel Dumont:

Il est le point de mire de tous les regards dans la fameuse troupe de Buffalo Bill, en tournée actuellement à Staten Island.

La représentation s'ouvre par une parade de six compagnies de sauvages représentant les différences tribus guerrières, sous la présidence de Buffalo Bill. Chacune d'elles (a) son chef. Quand la parade en est arrivé à la moitié, le metteur en scène annonce à haute voix, de manière à être entendu sur tout le terrain (une vingtaine d'arpents) occupé par la troupe, qu'il a l'honneur de présenter au public le lieutenant de Riel dans l'insurrection du Nord-Ouest, «un homme, dit-il, habile et courageux, qui s'est enrôlé dans ce qu'il croyait, comme beaucoup d'autres, une cause juste.»

Le drapeau rouge est aussitôt hissé comme signal et de l'extrémité opposée du terrain on voit arriver au galop de son cheval la figure martiale de Gabriel Dumont, monté sur une (sic) poney sauvage. Son apparition est saluée par les acclamations de vingt mille spectateurs présents.

Comme c'est là toute la part prise à la représentation par Gabriel Dumont, il est évident que son nom est destiné à faire une réclame à la troupe de Buffalo Bill.

Gabriel Dumont a été approché par un reporter à qui il a donné une cordiale poignée de main. Il était à ce moment à fumer du tabac canadien dans une pipe de plâtre. Il est d'avis que sir John Macdonald est le plus grand homme des temps modernes.

Gabriel Dumont porte le costume de chasse métis: sa barbe est grisonnante. Il voudrait se revoir sur les bords de la Saskatchewan.

«MORT DE POUND-MAKER»

Une dépêche reçue de Gleichen en date du 5 courant, nous annonce que le célèbre Chef Pound-Maker est mort subitement dans l'après-midi du 4 courant, au camp de Pied-de-Corbeau (Crowfoot), chez qui il était en visite depuis trois mois. Depuis sa mise en liberté Pound-Maker n'était resté que peu de jours avec sa tribu laquelle se trouve dans les environs de Battleford.

«PERSONNEL»

L'hon. Juge Alphonse Ouimet président de la commission pour examiner les réclamations pour dommages soufferts pendant la dernière insurrection, est parti pour Montréal lundi soir.

La commission a examiné en tout près de 800 réclamations et il en reste encore.

«CHRONIQUE LOCALE»

— La célébration de la fête de la confédération chez nos voisins de Winnipeg a été splendide. Trois jours de réjouissances ce n'était pas trop, puisque l'on a eu le plus complet succès. Parties de Base-ball de Lacrosse, feux d'artifice, courses au trot, courses en chaloque, rien ne manquait au programme. Les courses en chaloque ont surtout attiré beaucoup de monde et l'événement le plus marquant a été sans contredit la course engre Gaudaur et Teemer. Le premier l'a emporté facilement d'après ce qu'on a pu juger.

MON DOUX SEIGNEUR! C'EST PAS ÉCOEURANT DE T-D-VOUERE PACTÉ COMME ÇA CAYOUCHE. C'EST RENDU QUE T'É CHAUDASSE 26 HEURES SUR 24. BIN CONTINUE DE C'TE MANIÈRE LA PIS M'TE GARANTIS QUE TU VAS ALLER "LAINDÉ" LE DEUX FERS EN L'AIR DANS L'TROU AU CIMIQUIÈRE AVANT LONGTÈPS.

LAISSEZ-MOÉ VOUS DIRE QUE-T-CHOSE MAM-SELLE ARMANDE: C'EST QUE D'UN CÔTÉ J'AI DÉJÀ ASSEZ VÉCU, PIS, D'LAUTRE... J'AI PAS ENCORE ASSEZ BU.



CAYOUCHE

Il s'est donné sans compter

M. le rédacteur,

Qui d'entre-nous n'a pas connu une personne qui oeuvre dans l'humanité et dans l'ordre des autres? C'est le 1er juillet, qu'à la Cathédrale de Saint-Boniface, bon nombre d'amis se sont réunis pour fêter le 25e anniversaire de prêtre d'une telle personne. Il s'agit de l'abbé Gérard Dionne.

Que ce soit à St-Jean-Baptiste, à St-Norbert, à la Cathédrale ou au Petit Séminaire, l'abbé Dionne s'est toujours donné sans compter. Il a oeuvré avec les jeunes, les moins jeunes, les handicapés et les réfugiés avec amour.

LETTRE

Dernièrement, il nous disait que c'est important pour les jeunes de prendre leurs responsabilités. Lorsqu'il a ressenti le grand besoin de ministère auprès des réfugiés, il a su prendre ses responsabilités. Il est allé vivre avec eux dans les camps de réfugiés au Laos et en Thaïlande pour un an.

Il en est revenu plus ouvert à leurs besoins, leur culture et leur langue. En plus d'être directeur au Petit Séminaire, il est pasteur de la communauté chrétienne Loatienne de Winnipeg. Il est aussi l'aumônier national de Foi et Lumière.

Pour ce témoignage vivant du Christ, pour son dévouement et son amour, nous lui disons «Merci».
Roger et Ida St-Vincent
Saint-Boniface
le 2 juillet 1986

St-Anthony's Books & Church Supplies

283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1

233-4480

Cadeaux pour toutes
les occasions religieuses

LA LIBERTÉ

offre

un emploi de

secrétaire-relationniste

Les tâches?

— la réception, la dactylographie et toute une variété de responsabilités de bureau.

Les compétences requises?

— l'expérience est certainement un excellent atout.

Le salaire?

— comme pour tous les emplois qui exigent un sens de l'initiative, il est négociable.

Envoyez votre curriculum vitae
le plus rapidement possible au:

Directeur de La Liberté,
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié
le vendredi par la
Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la
presse francophone
hors Québec

Directeur et
Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT
Journaliste
coopérant: Stéphane JARRE
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR
Gilbert PAINCHAUD
Denis ST. JEAN

Secrétaire
relationniste: Eveline BOURGOUIN
Développement
des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du
lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être
adressée à LA LIBERTÉ, Case postale
190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H
3B4. Les lettres à la rédaction seront
publiées à la demande du signa-
taire. Les bureaux sont situés au 383,
boulevard Provencher. Téléphone:
(204) 237-4823.

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous
signaler toute erreur de notre part. La respon-
sabilité du journal se limitera au montant
payé pour la partie de l'annonce qui contient
l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00\$
au Manitoba, 25\$ partout ailleurs au
Canada et 30\$ à l'étranger.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de
Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième
classe: No 0477

Pour les naissances, mariages,
anniversaires, décès, appelez La
Liberté au 237-4823. Un service
gratuit pour les abonnés.

FRONTIER AMC Jeep RENAULT

Ça vaut
le déplacement!



Grande sélection de: ENCORE • ALLIANCE JEEP

- des prix très concurrentiels
- un solide service après vente

2654, chemin Pembina,

Win. (Man.)/R3T 2H6

TÉL.: 261-8774

Nous essayons d'être humblement

présentes

«Son grand jubilé se termine dans l'éternité», a dit la supérieure provinciale des Filles de la Croix après le décès subit de soeur Elizabeth Hoffman, survenu le 6 juillet. Deux jours auparavant, elle venait de célébrer son 60e anniversaire de vie religieuse.

Comme le veut la tradition chez cette congrégation qui oeuvre depuis 1905 au Manitoba et en Saskatchewan, chaque année sont fêtés les 25e, 50e, 60e et 70e anniversaires de vie religieuse. Outre soeur Hoffman, cinq autres soeurs étaient honorées le 4 juillet.

Soeur Eugénie Françoise (Ernestine Sylvestre), née à Bellegarde en Saskatchewan voilà 88 ans, a prononcé ses vœux en 1916. La jubilaire a consacré la majeure partie de sa vie à l'enseignement, surtout en Saskatchewan et au Québec. La supérieure provinciale, soeur Rose-Marie Lambert, parle de son «zèle missionnaire, de son souci d'éveiller les jeunes».

Les Filles de la Croix ont aussi souligné le 60e anniversaire de vie religieuse de:

— Soeur Irène St-Joseph, 84 ans, née à Willow Bunch en Saskatchewan. Sa vie a été marquée par la formation d'une cinquantaine de jeunes soeurs, à Saint-Boniface, entre 51 et 69.

Pelland Catering

Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

— Soeur Bernadette St-Jean, 81 ans, née à Montréal. La jubilaire a passé 8 ans en Italie, 15 ans en Chine et 23 ans en France.

RELIGION

— Soeur Marie-Blanche Mathieu, 80 ans, née à Willow Bunch en Saskatchewan. Elle a vécu pendant une quinzaine d'années sur une réserve indienne à White Bear.

— Soeur Irène Bonin, 79 ans, née à Saint-Norbert. C'est l'enseignement, notamment en Saskatchewan (Willow Bunch et La Flèche), qui caractérise sa vie de travail.

Le laïcat

Les Filles de la Croix réunissent quelque 1200 religieuses, présentes surtout en Italie, en France, en Espagne, en Argentine, au Brésil, en Côte d'Ivoire, en Uruguay et au Canada. (Manitoba et Saskatchewan). La congrégation a été fondée en 1804 en France (où se trouve le Conseil général) pour aider à rebâtir l'Eglise de France, surtout dans les campagnes.

«Ce qui caractérise les Filles de la Croix, note soeur Rose-Marie Lambert, c'est la simplicité et les petits moyens. Quelqu'un qui voudrait venir avec des rêves de grandeur serait mal ajusté. Bien entendu, ça ne veut pas dire qu'on ne peut pas avoir de rêves en profondeur.»

Ainsi, les Filles de la Croix n'ont pas pour vocation d'administrer des institutions (comme des hôpitaux...) mais plutôt d'offrir une aide ponctuelle. C'est

pourquoi «on trouve des Filles de la Croix un peu partout», comme l'indique la supérieure provinciale. (Elles ont néanmoins fondé l'hôpital de Saint-Claude).

La congrégation, qui compte actuellement 83 membres, est aussi active au Manitoba qu'en Saskatchewan. Au Manitoba, depuis 10 ans, les Filles de la Croix ont la responsabilité du mouvement diocésain «Recherche de maturité chrétienne», qui touche quelque 500 jeunes.

Les soeurs sont aussi actives dans la promotion du laïcat dans l'Eglise. La préparation des adultes (initiation des parents aux sacrements) constitue un point fort de leur travail. Il y a aussi la pastorale pour les aînés et les malades, ainsi que l'enseignement. (Soeur Irène Forest à Saint-Malo et soeur Elaine Lagassé à Ile-des-Chênes).

Au Canada, il y a rarement eu plus de 100 soeurs actives en même temps. Actuellement, comme les autres congrégations, les Filles de la Croix enregistrent peu de nouvelles vocations. «Une jeune vient de faire ses vœux temporaires et nous avons une aspirante» précise soeur Rose-Marie Lambert.

«Nous essayons d'être humblement présentes à différents besoins de l'Eglise d'aujourd'hui. Mais nous constatons que nous avons beaucoup à apprendre et nous recevons des gens avec lesquels nous travaillons autant et plus que nous pouvons donner. Pour vivre notre vie religieuse, nous avons besoin de tout les chrétiens de l'Eglise.»

Bernard BOCQUEL

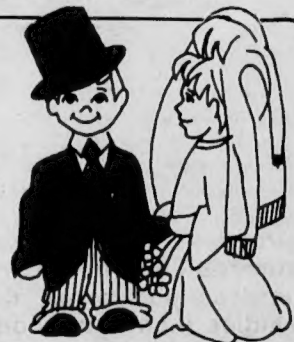


Les six jubilaires du 4 juillet. Assises: soeurs Elizabeth Hoffman (décédée le 6 juillet), Eugénie Françoise, Marie-Blanche Mathieu. Debout: soeurs Irène St-Joseph, Irène Bonin et Bernadette St-Jean. «Un événement pas exceptionnel et une occasion de rassembler les familles de nos soeurs» précise soeur Rose-Marie Lambert, la supérieure provinciale.

Les souvenirs qui font plaisir

Pour ne jamais oublier les plus beaux moments de votre vie, il faut confier votre mémoire aux photos de

Gilles Gareau
photographe
204, avenue Braemar
Tél.: 235-0569



LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAUT

Livre premier Léonie

Août 1985. Gabriel, le fils aîné de Léonie Lambert, est revenu après une absence de quinze ans, au foyer paternel. Son retour n'occasionne pas tout à fait la fête chez les Lambert puisque le père, Louis Lambert, est décédé, le jour d'avant, dans un accident de travail.

On étouffait dans l'église Sainte-Famille en ce lundi soir d'août. L'église recouverte de crépis blanc, construite à l'ombre des abattoirs qui peuplèrent cette partie de Saint-Boniface était pleine à craquer.

Il faisait chaud. Trop chaud. Et trop humide. Une situation qui ne se voit pas très souvent au Manitoba. Sauf durant ce mois d'août 1985, à un temps où on s'attendait à battre tous les records pour le mois le plus pluvieux depuis qu'on consigne ce genre d'information dans les registres gouvernementaux.

Comme si la chaleur et l'humidité n'étaient pas, en soi, assez difficiles à supporter, les odeurs particulières aux abattoirs empestaient l'air. Dans la mort, comme dans la vie, on ne laissait pas Louis Lambert oublier qu'il ne faisait pas partie de cette race isolée des côtés crus de la vie.

En bon ambitieux, Paul Lambert avait suggéré à sa mère qu'il serait possible d'avoir le service à la Cathédrale. Après tout, ça aurait

été plus près pour Marie-Louise Langlois. Mais Léonie n'avait pas cédé. Son époux appartenait à la paroisse de la Sainte-Famille. Et c'était là qu'il reposerait pour la dernière fois.

D'ailleurs, Louis Lambert avait toujours préféré cette église à la Cathédrale construite à l'intérieur de ses ruines. Elle était plus accueillante, plus humble, plus comme sa propre maison sur la rue Giroux.

La Cathédrale, c'était le lieu fréquenté par les personnes comme Thérèse, sa belle-soeur, et Marie-Louise, sa belle-mère. Ces personnes qui habitaient les grosses maisons dans l'ancien quartier. Ces personnes qui étaient, en sorte, prisonnières d'une époque révolue, d'un genre de vie qui ne cadrait pas avec la vie d'aujourd'hui.

— Quoi de bon à essayer d'être ce qu'on n'est pas, avait dit un jour Louis à son épouse, le jour où il s'était résigné à être un manoeuvre pour le restant de sa vie. Le jour où il avait quitté son emploi de commis à la Baie.

Il était fier à l'époque le jeune Louis. Il savait que la belle-mère ne le tenait pas en haute estime. Elle ne le croyait pas digne d'épouser Léonie, sa fille aînée. Mais il lui montrerait, à Marie-Louise, la veuve qui se croyait la duchesse de la rue Jeanne-d'Arc, que Louis Lambert, le petit gars de la campagne, n'était pas n'importe qui.

Alors il avait travaillé de longues heures, au bureau et à la maison. Il était obligé. Car Louis

ne possédait pas la formation requise pour jongler avec des chiffres, des colonnes de numéros et des modes d'emploi écrits dans une langue qui lui était, à toutes fins pratiques, étrangère.

Mais les heures n'avaient pas suffi pour combler les lacunes de sa formation. Chaque matin, au bureau à la Baie, lorsqu'il devait faire rapport à son patron, lorsqu'on lui demandait une explication de l'une ou de l'autre chose, il y avait cette douleur dans le creux de son estomac.

Un ulcère, avait annoncé le médecin que Louis avait été obligé de consulter à la suite d'une attaque sévère qui l'avait effrayé comme jamais quelque chose l'avait effrayé auparavant. Lorsqu'on vomit du sang pour la première fois, on croit avec certitude que la fin du monde ne tardera plus à venir.

Un ulcère à vingt-cinq ans, ça ne se tient pas deboutte, avait conclut Louis Lambert. La vie est trop courte pour qu'une personne passe son temps à se rendre malade.

Louis Lambert retourna à la vie qu'il connaissait, qu'il aimait. Il s'intégra à nouveau avec ces personnes qui, quarante ans plus tard, occupaient en ce lundi soir trop chaud et trop humide, les bancs de l'église en crépis blanc.

(À suivre...)

Tous droits réservés © Patrick CHABAUT

La mode a des accents plus féminins

Vous aurez certainement l'occasion de faire un peu de «shopping» cet été. Alors, pour rester bien en vogue, Bella, de la Boutique Flavie (*), vous donne un aperçu des modes à venir cet automne.

Les couleurs en vedette sont le fuchsia, le violet, l'émeraude et le noir. La jupe est plus longue, souvent touchant la cheville. Le pantalon se fait rare. On met l'emphasis sur une silhouette plus féminine.

Le grand manteau est encore en vogue mais en version moins masculine que les années précédentes. Certains sont ajustés à la taille avec la jupe évasée. Un béret complète la silhouette.

Le sac à la main est plus grand et prend la forme du «sac de médecin» et la botte de cuir est toujours l'accessoire important, tant pour la mode que pour la neige. Nous voyons l'influence de l'uniforme un peu partout dans les détails, les boutons en laiton, les poches carrées et les épaulettes.

Les robes et ensembles en tricot moulent un peu plus le corps et le tailleur ajusté revient à la mode. Le chandail à col



L'heure du cocktail fêtée en grand.



Paulette Théberge

AVEC STYLE

roulé est maintenant un élément important, ainsi que le bas-culotte à motifs et à coloris de mode.

Les souliers sont de toutes hauteurs et formes, allant de soulier plat en cuir noir au soulier à stiletto argenté.

L'heure du cocktail est fêtée en grand avec les robes et ensembles en velours et satin. Imaginez la jupe en satin émeraude et le corsage plus ou moins décolleté en velours noir.

La petite robe noire classique figure toujours parmi les vedettes de la soirée. On voit souvent l'ensemble deux pièces en tricot, mais avec plus de détails que celui du jour, soit

avec des brillants, des appliques, fabriqués en matériel de luxe tel le cachemire.

Mais la chose la plus intéressante est que ces nouveautés peuvent être ajoutées à votre garde-robe et ne remplacent pas nécessairement les pièces achetées les années passées.

Trois hauts-couturiers canadiens, qui assurent cette continuité d'année en année par leur choix de couleurs, de tissus, de ligne sont: Edie Johnne, Lisa Clarke et Simon Chang.

En plus, la mode est un peu plus flexible qu'autrefois. Il y a plusieurs styles qui sont en vogue en même temps. Quoique la jupe longue soit en vedette cette année, les autres longueurs sont encore à la mode. Même la petite mini en cuir a sa place.

Avec ces renseignements, vous passerez bien quelques heures agréables à choisir votre garde-robe pour l'automne 1986.

(*) Bella (Savoie) Kraska, c'est Flavie. La propriétaire de la Boutique Flavie n'a pas eu à chercher loin pour trouver un nom pour sa boutique. Celui que sa marraine lui a donné s'est avéré parfait pour une élégante boutique de mode.

TERRE à TERRE

C'est décourageant... Vous apportez à la maison une belle plante verte en santé; mais après quelques semaines - même avec les soins les plus tendres - des maladies inconnues commencent à faire leurs ravages. Ce scénario vous est familier?

Si vous êtes comme beaucoup d'amateurs de plantes, vous avez probablement tout essayé, que ce soit les fertilisants et vitamines coûteuses, la conversation à mi-voix, le toucher ou la musique. Si rien

Le miracle: la gélatine

n'a l'air de marcher et que vous pensez abandonner la verdure, il faudrait considérer la *gélatine sans saveur* pour nourrir vos plantes.

Récemment, une université du Texas a conduit une étude approfondie de deux ans pour trouver une source d'azote propre, sécuritaire et peu coûteuse; l'azote est l'élément essentiel le plus souvent déficient dans les terres pour plantes vertes du commerce.

Le vrai défi de cette étude était de trouver une source qui soit d'usage courant dans la maison. La gélatine sans saveur fut reconnue comme source pratique et économique et répondait aussi aux exigences de propreté, commodité et sécurité. (Les alternatives - restes de table et compost domestique - furent rejetés pour des raisons d'esthétique ainsi que pour le temps et l'effort demandés.)

Toutefois, l'étude ne s'est pas arrêtée à l'identification. L'université a poursuivi ses tests sur les effets de l'emploi de la gélatine sans saveur sur un total de 49 espèces de plantes communes. La température et la lumière naturelle furent soigneusement contrôlées et les taux de croissance furent mesurés en terme de grosseur de poids.

Sur la base de l'augmentation relative de la croissance, le niveau recommandé d'application de la gélatine est d'un sachet de gélatine (la Knox, par exemple) pour 4 tasses (1 L) d'eau à verser jusqu'à ce que le liquide sorte à la base du pot.

Ceux qui s'inquiètent de la surfertilisation des plantes n'ont rien à craindre. Les quantités nécessaires pour causer des dommages sont tellement élevées qu'elles sont pratiquement impossibles à atteindre.

ENTREPRISE GÉNÉRALE
D'ÉLECTRICITÉ
**Fontaine
Électrique Ltée...**

165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

ROYAL LePAGE

14 - 200, promenade Meadowood
Winnipeg, Manitoba R2M 5G3
Tél.: (204)257-0661

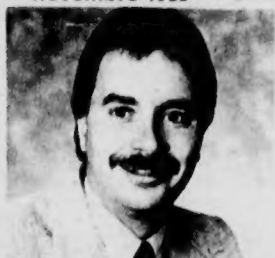
FÉLICITATIONS!

**Vous pensez vendre ou acheter?
Vous vous demandez ce que vaut
votre maison aujourd'hui?**

Vous pouvez appeler n'importe quel agent en immobilier, mais ça ne vous coûtera pas plus cher d'engager le meilleur performeur qui a déjà fait ses preuves.

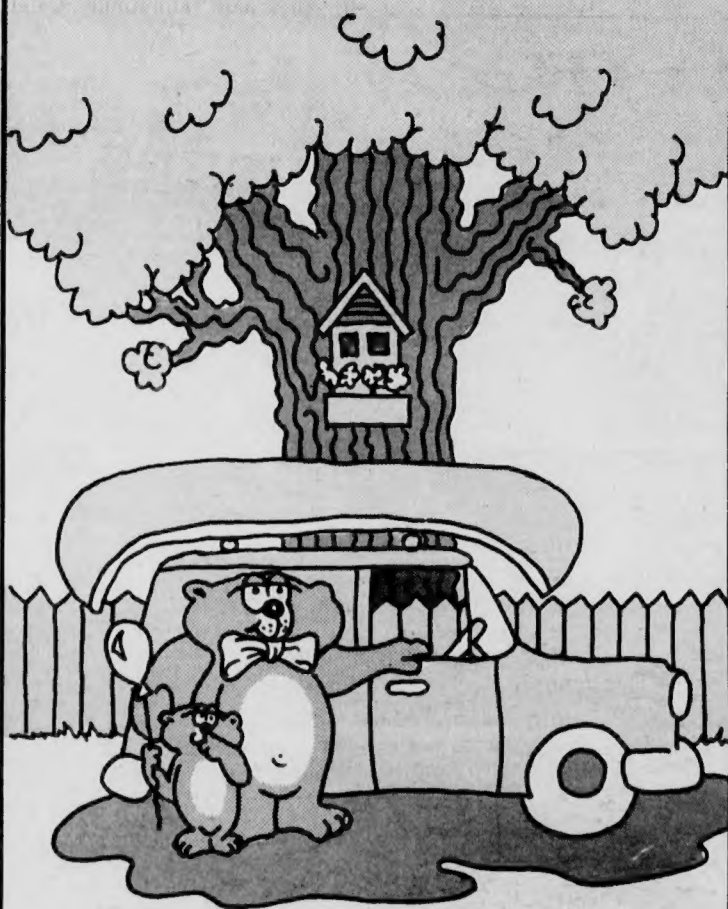
Pour une évaluation détaillée de votre maison, pour une consultation envers l'achat d'une maison présentement sur le marché ou nouvellement construite et afin de vous assurer un service rapide et professionnel, **sans obligation de votre part**, appelez **Rolly Ayotte** au 257-0661, Royal LePage R.E.S. Ltée.

C'est bon de connaître des connaisseurs.



Rolly Ayotte B.A., B.Ed.
bureau: (204)257-0661

Un prêt «évasion»!



Vous désirez vous procurer une nouvelle voiture? Vous aimeriez prendre des vacances bien méritées et voyager? Votre caisse populaire a le prêt

personnel qu'il vous faut. Informez-vous des conditions d'emprunt et de remboursement du prêt personnel «évasion».

Votre caisse
populaire ...



... La différence
à votre service

Le soccer en scène

Le soccer est peut-être bien le sport le plus populaire au monde. Mais au Canada, il faut quand même une compétition comme la Coupe du Monde pour qu'on en entende parler. Les organisations de la ligue mineure de la Seine en savent quelque chose.

Tous les quatre ans, le monde entier semble captivé par la Coupe du Monde de soccer.

Dans la ligue mineure de la Seine, l'équipe nationale n'est pas la plus grande préoccupation. Mais les différents organisateurs du circuit espèrent que le succès international de l'équipe servira de tremplin au soccer canadien.

La ligue de la Seine existe maintenant depuis quatre ans

et sa popularité est allée grandissant. À ses débuts, la ligue ne comptait que quatre équipes. Dans la saison qui vient de terminer, la ligue comptait 15 équipes et 287 jeunes participants.

Les jeunes de la Seine, une fois initiés au jeu, deviennent très épris. «Les jeunes aiment vraiment le soccer. Ils aiment le travail fort et le conditionnement physique. Et les parents apprécient le fait qu'il n'y a presque pas d'équipement à acheter», souligne Céline Bérard, d'Ile-des-Chênes, la présidente de la ligue. Elle ajoute: «Une fois qu'on a mis la ligue sur pied, tout le monde voulait jouer. Les parents ont été surpris qu'il y avait tant d'intérêt.»

Yvette Gagnon, de La Broquerie, pense que la Coupe du Monde représente quelque chose de nouveau pour les



André BRIN

PORTRAIT SPORTIF

jeunes. «Les jeunes entendent parler du soccer. Ils voient qu'il y a du soccer sur un plan international. C'est sûr que c'est une motivation qu'on ne pouvait pas leur donner.»

Guy Lacroix, de Lorette, précise que l'expertise et l'excellence sont des aspects à intégrer dans le jeu canadien et la ligue de la Seine. «J'ai essayé de

faire venir des 'experts' à quelques pratiques. C'est une motivation pour les jeunes. Au hockey, on connaît les techniques. C'est toujours à la télévision. Pour le soccer, c'est pas à la télévision, sauf tous les quatre ans.»

«Le soccer est comme le basketball il y a dix ans au Canada. Si on n'a pas le cable, on n'a pas accès aux parties. Maintenant, on en voit un peu plus», ajoute Guy Lacroix.

Toutefois, jusqu'à présent, le soccer continue d'être un divertissement de deuxième classe sur la scène sportive. «On a eu des parties remises parce que les jeunes jouaient au baseball. Cependant, on n'annule jamais de parties de baseball. Le soccer est un sport facile à organiser, mais on finit par faire concurrence au baseball», précise Guy Lacroix.

En dépit des nombreuses difficultés, les organisateurs demeurent optimistes. Yvette Gagnon aimerait voir le soccer plus visible au niveau mineur et international. «Il faut qu'il y ait plus d'intérêt. Les ligues mineures sont moins bien organisées que les ligues de hockey. On y prête moins attention. On bénéficierait d'un gain d'intérêt.»

Guy Lacroix espère que le soccer créera sa propre publicité. «Si on pouvait avoir un Gretzky au soccer, vu qu'on parle d'une ligue professionnelle de soccer au Canada. Ce serait une très bonne chose pour le soccer en général.»

«Maintenant, notre ligue va envoyer quelques équipes à un tournoi à Pinawa en août. Les jeunes sont excités et c'est encourageant pour les organisateurs de la Seine», poursuit Céline Bérard.

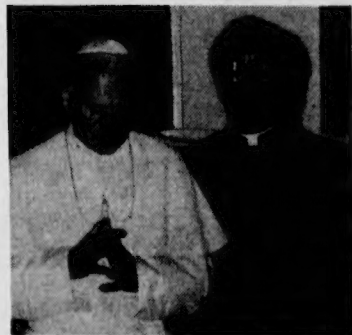
Après quatre années d'existence, la ligue commence à penser à s'agrandir. Les jeunes de 15 et 16 ans n'ont pas de ligue pour l'an prochain.

Guy Lacroix poursuit: «Les jeunes commencent à s'intéresser à l'entraînement. Ils en connaissent plus que nous. Quand j'ai commencé, j'y connaissais rien. Après tout, on peut seulement enseigner ce qu'on connaît.»

VITE LU, VITE SU

Saint-Boniface — Le Café Summer Breeze, installé au sous-sol de l'église Holy Cross (entrée arrière), 252 rue Dubuc, est ouvert tous les jeudis soirs de 20h30 à 1h00. Des musiciens qui cherchent à se faire connaître animent les soirées. Le prix d'entrée de 2\$ leur permet de recevoir un cachet.

Saint-Boniface — Deux prêtres de l'archidiocèse de Saint-Boniface, Réal Lévêque et Renato Pasinato, iront étudier à Rome en octobre. Réal Lévêque, 36 ans, de Saint-Boniface, prêtre depuis 4 ans, va étudier l'histoire de l'Église durant les trois prochaines années. Renato Pasinato, 39 ans, prêtre depuis 10 ans, consacrera deux années à la théologie sacramentaire.



Réal Lévêque, en compagnie de Jean-Paul II, l'un des onze prêtres canadiens, reçus le 5 juin par le pape, qui commenceront leurs études à Rome à l'automne.

Transcona — Invitations et billets pour le banquet du 21 septembre commémorant le 75e anniversaire de la paroisse de l'Assomption sont déjà en vente (Don Marentette: 222-9443). Les assiettes-souvenirs représentant la première et la deuxième église de la paroisse sont aussi disponibles.

Le produit de ces ventes permettra de financer l'impression imminente du livre historique rédigé par un comité composé de Paul Baril, d'Hélène Blais, de l'abbé Rodrigue Bouchard, d'Ulysse Lamoureux et d'Henri Poirier.



Environnement Canada

Environnement Canada



AVANT D'APPUYER SUR LA GACHETTE

Pensez-y deux fois.

12% des automobilistes croient à tort qu'il est plus économique d'épargner quelques cents à la pompe en roulant avec de l'essence au plomb.

Si votre moteur a été conçu pour fonctionner avec de l'essence sans plomb, évitez de faire le plein au plomb; c'est une habitude qui coûte cher... à long terme.

Tandis que pour les autres automobilistes, ils économisent sur les frais d'entretien et la consommation de carburant.

De plus, nous respirons ainsi un air exempt de plomb. Au bout du compte, c'est plus économique de rouler proprement.



On freine la pollution.

merci

Canada

Le pique-nique paroissial et la balle au camp à Notre-Dame-de-Lourdes

Les derniers rebondissements de la balle dure

«Le pique-nique paroissial et le tournoi annuel de balle-au-camp de Notre-Dame-de-Lourdes eurent lieu le dimanche 17 juillet dernier», rapporte La Liberté et le Patriote du 22 juillet.

«La température idéale attira une foule de 3 000 personnes. Trente-deux équipes seniors de balle-au-camp furent acceptées et enregistrées, ainsi que neuf équipes de filles pour balle molle.»

«C'était le gros événement dans la Montagne, la principale attraction de l'été, se sou-

vient Gérard Vigier, entraîneur de l'équipe de Notre-Dame dans les années 60. Et l'événement débordait largement les vallons de La Montagne. Les gens et les équipes venaient de partout: du Dakota, de Letellier, de Saint-Jean-Baptiste, de Saint-Lazare...

Notre-Dame-de-Lourdes jouait dans la ligue Sud centrale, fondée dans les années 40, contre Holland, Treherne, Rathwell, Saint-Claude et Cypress River. «Notre-Dame-de-Lourdes était 4 fois sur 6 vainqueur du trophée de la ligue et se rendait souvent dans les finales», rappelle le passionné de base-ball qui n'a pas hésité à incruster une balle dure entre



Gérard Vigier: «La veille du tournoi, il pleuvait vraiment beaucoup et ça téléphonait de partout pour savoir si les rencontres auraient quand même lieu. On leur a dit qu'il faisait beau à Lourdes et effectivement, le lendemain, le soleil brillait.»

deux briques de la façade de sa maison.

«Le tournoi annuel était bien organisé, il y avait en masse des gens du coin pour supporter l'équipe et pour que tout se déroule rondement», raconte Gérard Vigier. Il y avait quatre terrains de jeu qui permettaient de faire jouer 8 équipes en même temps devant 2 000 à 3 000 spectateurs. Cela se déroulait «de 9 heures du matin à la nuit».

«Après les rencontres, il y avait un petit party, on pleurait la défaite, mais on perdait gracieusement, ou alors quand on gagnait, on était choyés», confie Gérard Vigier. Après le tournoi, il traînait un peu partout des papiers et des bouteilles, alors «François Lesage réunissait une équipe de jeunes pour que, dès le lendemain, le terrain soit impeccable.»

En même temps que le tournoi, se déroulait le pique-nique paroissial avec sa roue de la fortune, le jardin de bière. Dans les années 30 et 40, la fanfare de Bruxelles venait tous les deux ou trois ans. La grande époque.

Mais, vers le milieu des années 70, le base-ball a cédé la place au fastball. Et le pique-nique a dorénavant lieu en août.

Qu'importe, Gérard Vigier conserve d'excellents souvenirs: «Ça fait de très bon amis, on voyage, on rencontre partout du monde.»

Aujourd'hui, il s'intéresse toujours au base-ball et constate que la nouvelle génération «est mieux entraînée, qu'elle dispose de plus d'athlètes et d'une meilleure direction. Mais il reste qu'on travaillait plus dur avec nos bras et que nos muscles étaient faits.»

Stéphane JARRE

É comme été

Un qui se retire, trois qui se présentent. Dans la Liberté et le Patriote du 1er juillet 1960, le maire de Saint-Boniface, J.G. Van Belleghem, annonce «qu'il ne briguera plus les suffrages» au terme de son troisième mandat à la tête du Conseil municipal.

Une semaine plus tard, La Liberté et le Patriote écrit que les «déclarations d'intention arrivent de tous côtés». «Mardi soir, M. Georges Forest, agent d'assurances bien connu à Saint-Boniface, déclarait dans une interview au poste de radio CJOB qu'il considérait sérieusement les demandes faites par plusieurs groupes de citoyens pour qu'il se porte candidat à la mairie.»

Deux autres candidats ont fait part de leurs intentions: William Appleby et M. McGurran. Finalement, les électeurs ont tranché le 26 octobre en faveur de Joseph Guay.

Les États-Unis aussi sont en campagne électorale et le 11 juillet 1960, la convention démocrate choisit John F. Kennedy comme candidat du parti à l'élection présidentielle. La Liberté et le Patriote note le 29 juillet que le sénateur du Massachusetts se le 3e catholique à

briguer les suffrages à la présidence des États-Unis et qu'il «est très populaire parmi les Franco-Américains».

Un dont l'avenir est fixé dès le 15 juillet, c'est Ike R. P. Guy Fortier, S. J. qui «vient d'être nommé recteur du Collège de Saint-Boniface, remplaçant le R. P. Oscar Boily, S. J. recteur depuis 6 ans, qui demeurera à Saint-Boniface comme responsable du programme de construction qu'entreprend cette importante institution franc-manitobaine en voie de développement.»

C'ÉTAIT LES 60

Mais en juillet 60, l'esprit n'est pas vraiment aux études. La plage de Saint-Adolphe accueille 1 500 personnes par dimanche, rapporte La Liberté et le Patriote du 22 juillet. «Une activité extraordinaire règne dans le petit village de Saint-Adolphe, grâce à l'initiative de M. Adrien Leclerc, président de la Chambre de commerce locale et de la Caisse populaire.»

«Cette année, la piscine a été agrandie, le fond est fait de ciment; tout autour du beau sable s'étend sous les pieds, et une fontaine transporte natu-

rellement, du puits dans la piscine, 1000 gallons à l'heure.»

D'autres ont choisi de se rendre à Plage Albert pour fuir les chaleurs estivales. Ainsi, le 4 juillet, «90 jeunes, âgés de 8 à 14 ans s'emparaient de la Cité romaine Notre Dame», après deux heures de transport en autobus (Voir encadré).

Le Dr Doyle

Pendant ce temps, les Parents et Maîtres de Lorette se penchent sur les jeunes, leurs loisirs et la discipline de leurs fréquentations. L'orateur invité, le docteur Doyle de Sainte-Anne-des-Chênes, recommande aux parents d'agir posi-

tivement; «construire au lieu de détruire». «Il ne faut jamais être trop sévère, car on risque alors de blesser l'orgueil ou la fierté des jeunes et de les éloigner des parents.»

Voulez-vous aller au ciel?

Jésus-Christ, Le Chef de l'Église, a dit à Nicodème, un chef des Juifs. «En vérité, en vérité, à moins de naître d'en haut, on ne peut avoir le royaume de Dieu.»

La question pour nous, comme pour Nicodème, est encore: «Comment un homme peut-il naître, quand il est déjà vieux?»

La Bible nous donne la réponse: «Par la parole de Dieu, vivante et éternelle, vous avez été régénérés (nés d'en haut).»

Voulez-vous naître d'en haut afin d'aller au ciel? À ce sujet lisez l'Évangile selon Jean, chapitre 3 et la première Épître de Pierre, chapitre 1.

L'Église chrétienne évangélique de Saint-Boniface (231 Kitson - 233-6307; 233-8435)

Une église où l'on prêche la parole de Dieu le dimanche à 11h00

Sainte-Rose-du-Lac s'apprête à construire sa nouvelle église

«Il y aura un an bientôt, rapporte La Liberté et le Patriote du 1er juillet 60, la paroisse de Sainte-Rose-du-Lac fut cruellement frappée par un incendie qui détruisit son église, un grandiose monument qui était la fierté de toute la région.»

«L'épreuve était d'autant plus dure que la dette venait juste d'être effacée et que d'autres institutions magnifiques, une école et l'hôpital venaient d'être construits dans le voisinage.»

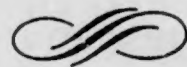
Le choix du site fut le premier problème à affronter et finalement, il se porta sur un terrain «évalué à plusieurs milliers de dollars, généreusement donné par Joseph Maillard.» «De style moderne à l'intérieur comme à l'extérieur l'église

offrira économie de construction et d'entretien et une capacité de 480 personnes.»

«Le coût administratif de ce nouveau centre paroissial sera de 180 000\$. Une première campagne de souscription s'étendant sur trois ans a rapporté environ 75 000\$ de promesses (...) et l'assurance sur la vieille église rapporta en outre 40 000\$.»

Dans le même temps, «un autre projet est actuellement en construction, c'est la grotte située entre la rivière et la route principale. Chaque semaine, des groupes de paroissiens y mettent la main. Travail long et pénible, mais ce sera un monument unique qui, par sa grandeur et son style, sera une véritable oeuvre d'art.»

Nous aimerions
tout spécialement
remercier
le Club LaVérendrye
pour sa générosité communautaire



Foyer St-Boniface
271, rue Archibald
Tél.: 233-7430

Tous les athlètes
Jeux olympiques spéciaux
du Manitoba
210-1702, avenue Ellice
Tél.: 774-5471

Centre hospitalier Taché
185, rue Despins
Tél.: 233-3692



Les tracas de la tempête sont presque effacés

On hésite encore à donner un total précis des dégâts causés par la tempête de vent du 3 juillet. On ne connaîtra pas les pertes aux récoltes avant l'automne. Et il y a certaines choses détruites par la tempête qu'on ne pourra pas remplacer.

«Ça va être dans les millions, prédit Hervé Bahuaud, conseiller de la municipalité rurale de Lorne. On parle d'un minimum de deux à trois millions de dollars. J'espère que je me trompe.»

«Toutes les fermes, dans une région d'une largeur de cinq à six milles, ont subi des pertes, poursuit l'agriculteur de la région de Somerset. Gros des fermes, quasiment toutes les bâtisses ont été touchées, des graineries ont été emportées. Il y en a qui ont été frappés pas mal dur.»

Les villages de Swan Lake, Mariapolis et Somerset n'ont pas été épargnés. À Swan Lake, trois maisons ont été sévèrement endommagées, dont la maison à Jerry Delaquis qui a été complètement détruite, rapporte Roger Poiron, maire de Somerset.

À Mariapolis, l'ancien éleveur à grain est tombé. Le clocher de l'église a été emporté. Beaucoup d'arbres ont été brisés par la tempête de vent à travers le village.

La toiture de la patinoire, du curling et de l'école secondaire de Somerset ont subi de sérieux

dommages. Chez les particuliers, c'est la maison de Jos Pittet qui a été la plus endommagée.

Jos Pittet était à son magasin lorsque le vent se jeta sur le village. «On pensait que le devant du magasin allait partir, raconte d'une voix calme le propriétaire de la quincaillerie Macleods.

«Quand ça avait fini de pleuvoir, poursuit celui qui a un commerce à Somerset depuis 1950, mon neveu, Henri Pittet, me dit: ta maison, elle n'a plus de toit. Le vent avait arraché toute la section par dessus le garage et le salon. On l'a retrouvé dans la cour d'en arrière.»

60 ouvriers

Comme si ce dommage ne suffisait pas, l'ajusteur envoyé par la compagnie d'assurance n'a pas été rassurant. «J'ai eu une mauvaise impression, affirme Jos Pittet. Je pense que ça va être un problème majeur.»

Le problème d'assurance se résume ainsi, d'après Jos Pittet. Il aimerait avoir sa maison telle qu'elle l'était avant la tempête de vent. L'ajusteur propose de couper les coins. Des tracas supplémentaires, dont Jos Pittet n'a guère besoin.

À travers la région, le gros du nettoyage a été terminé, le mardi 8. Hydro Manitoba, avec une équipe de 60 ouvriers, a remplacé la trentaine de poteaux endommagés par le vent.



Roger Poiron, maire du village de Somerset. «On ne savait pas au juste la gravité de la situation. Finalement, ça n'a pas été une situation d'urgence. Il n'y avait pas de monde mal pris, qui aurait eu besoin de soins immédiats.» (Voir aussi Point de Contacts en page 15)

Marquées pour la vie

La tempête de vent à Somerset? «Ça m'a rappelé ce qui était arrivé en 1984», concède Roger Philippot, fermier dans la région de Saint-Claude.

Deux ans plus tard, on n'a pas oublié la tornade qui secoua une partie du village de Saint-Claude et des fermes dans la région de Haywood.

«Bâtiments rasés, toitures arrachées, arbres déracinés, machines aratoires transportées au loin, camions-remorques renversés, fils électriques à terre», avait décrit Rose Philippe, témoin oculaire du désastre, dans La Liberté du 13 juillet 1984.

Pour la famille de Roger Philippot, habitant une maison-roulotte au village de Saint-Claude, la tornade a laissé son propre cauchemar. Lenore Phi-

lippot, épouse de Roger, était à la maison avec ses deux filles âgées de 10 ans et 7 ans.

Cette même journée, Lenore gardait aussi deux autres enfants, l'un âgé de deux ans et l'autre de dix mois. La tornade a renversé la maison-roulotte. Les cinq ont été pris à l'intérieur.

«Trois semaines plus tard, relate Roger Philippot, on avait une autre maison-roulotte. Ça nous a pris à peu près deux mois pour nous remettre sur nos pieds.»

«Tout est correct, maintenant. Sauf que ma femme et mes deux filles ont toujours peur du vent. À chaque fois qu'il vente, ou qu'il pleut même, ça les amène au bord des larmes. Ça les a marqués pour la vie.»

L.C.

D'ici deux semaines, sauf pour le curling et l'aréna, les toitures des maisons auront toutes été réparées, propose Etienne Grenier, l'un des trois entrepreneurs de Somerset qui avaient organisé des réparations de fortune le soir même de la tempête.

Quant aux fermiers qui n'avaient pas d'assurance contre le vent, «ordinairement, en cas de désastre, quelqu'un fait un prélèvement», explique Hervé Bahuaud, «Le monde s'entraide. C'est comme ça l'était anciennement, lorsqu'un bee était organisé.»

Somerset, Mariapolis, Swan Lake et la campagne environnante ont sans doute repris leur train train habituel. D'ici quelques mois, on ne verra plus les traces de la tempête du 3 juillet.

Sauf pour les arbres. «De vraiment beaux arbres, conclut Roger Poiron. Il va falloir attendre qu'ils repoussent.»

Lucien CHAPUT

SAINTE-ROSE

Les dégâts du passé

La tornade qui s'est abattue sur Somerset est la deuxième catastrophe naturelle de cette année pour les villages franco-manitobains.

Les dégâts appartiennent déjà au passé. Une des victimes, Paulette Gamache, fermière, a retrouvé l'espoir: «Les assurances ont payé et nous avons été remboursés à 90 pour cent. En revanche, on ne sait rien des aides que vont peut-être apporter les gouvernements.»

Les Gamache ont pu reconstituer leur cheptel et pensent à réaménager la cour et la porcherie pour le cas où...

VITE LU VITE SU

Somerset — La paroisse a organisé une réception-rencontre le 29 juin à l'occasion du 20e anniversaire de vie sacerdotale de l'abbé René Touchette, curé de Somerset depuis 14 ans. Auparavant, il a servi les paroisses d'Aubigny, de Saint-Pierre-Jolys, de Saint-Jean-Baptiste, de Sainte-Bernadette (Parc Windsor) et il a été aumônier à l'hôpital général de Saint-Boniface.



Viviane Turski (Foubert)

Félicitations Viviane pour avoir obtenu ton diplôme d'infirmière à l'hôpital générale Grace Bonne chance!

Papa, Maman, Richard, Louise, Daniel & Sara



APPEL D'OFFRES POUR REVÊTEMENT DE L'ENCOFFREMENT EN BOIS ET POSE DE COULIS PAR INJECTION AUX PILIERS 2, 3 ET 4 DU PONT DE LA RIVIÈRE GRASS AU MILLIAIRE 12.9 DE LA SUBDIVISION THOMPSON PRÈS DE THOMPSON, MANITOBA

Nature des travaux: Fourniture et installation d'un revêtement en multi-plaques galvanisées pour l'encoffrement des piliers existant et l'application de coulis par pompage sous pression.

Les soumissions cachetées seront acceptées jusqu'au 5 août 1986 heure avancée centrale, à midi, au bureau de l'Ingénieur Régional, Pont et Bâtiments, chambre 460, Gare CN, Winnipeg (Manitoba).

Les documents pertinents aux soumissions seront fournis sur demande au bureau de:

A. S. Uppal
Ingénieur Régional
Pont et Bâtiments
CN
Chambre 460 — 123, rue Main
Winnipeg (Manitoba) R3C 2P8

moyennant dépôt d'un chèque certifié de cinquante dollars (50\$) payable à l'ordre de la Compagnie des Chemins de fer Nationaux du Canada. Ce dépôt sera rendu aux intéressés qui auront renvoyé les documents en bon état. Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au (204) 946-2264, Mr. R.F. Haglund.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toute offre, si base soit-elle.

**Bureau du vice-président Régional
Compagnie des chemins de fer
Nationaux du Canada
Winnipeg (Manitoba)**



HOGUE • KUSHNIER • SHARP

AVOCATS • NOTAIRES • BARRISTERS • SOLICITORS

est heureux d'annoncer que
HADLEY J. EYRIKSON, B.A., LL.B
s'est joint à leur
cabinet juridique
depuis le 2 juillet 1986

Nos bureaux sont situés à la

PLACE PROVENCHER

194 PROVENCHER, ST-BONIFACE, (MAN.) R2H 0G3 (204) 237-1231



STEAK PIZZA SPAGHETTI

restaurant licencié

lundi à vendredi: 17h
samedi: 16h
dimanche et jours fériés: 16h

Tél.: 233-1666
411, rue Marion, Winnipeg

Plus que du folk au Fest

Quelques grands noms refont surface, d'autres posent le pied pour la première fois au Manitoba. Pour brûler les planches au plus grand festival de musique folklorique au Canada, le Winnipeg Folk Festival.

Après deux ans d'absence, Murray McLaughlin sera sans doute la plus grande vedette au Folk Fest cette année. Le Festival va cesser toutes ses activités samedi après-midi afin de permettre au public entier de converger vers la scène principale où jouera le natif de l'Écosse.

La satire tient Tom Paxton loin de la liste d'invités de la Maison Blanche. Il est sûr de vous faire mourir de rire en



Connie Kaldor à l'épice country.

passant en revue, avec sa langue acerbée, les mandarins du pouvoir. De Nancy Reagan à Lee Iaccoca, du grand Ronnie

au désarmement. Le spectacle de cet artiste, qui a vingt-six albums à son crédit, clôture le Festival dimanche après-midi.

Connie Kaldor, originaire de la Saskatchewan, revient charmer la foule du Folk Fest avec son folk à l'épice country, bien assaisonné de féminisme.

Big Twist and the Mellow Fellows arrive en direct de Chicago pour faire connaître pour la première fois, au public winnipegois son blues typiquement de cette ville du blues urbain: électrique, déchaîné.

Blasé? Trop entendu de folk typique à la McLaughlin? C'est le temps d'aller trouver les sons celtiques, à la Terre-Neuve, de Christine Lavin, Linda Morrison et leur Barkin' Kettle.

Vos oreilles sont tannées,

point final, de la musique? Il y a Brian Glow, un magicien, qui va retirer toute sortes de choses de vos oreilles. Question de prouver qu'il reste encore de la place pour quelques notes.

Pour les enfants: April and Susan chantent, Mimeworks joue son charme, The Catskill Puppet People sont certains de plaire avec leurs marionnettes géantes.

Le mot de la fin à Rosalie Goldstein, nouvelle directrice du Festival «Le Rue, les gars qui jouaient avec Queen Ida, vont époustoufler bien des gens. Pops and Timer, un quatuor a capella qui chante surtout le gospel, soul, R&B et le rock des 50, is going to make the Nylons look like sunday school.»

Jean-Paul MOLGAT

Un théâtre unique en Amérique du Nord

Le théâtre Rainbow Stage s'est donné, depuis 1966, une identité bien distincte. C'est le théâtre pour tout le monde.

Et les preuves existent. Par

exemple, ce ne sont pas les directeurs du théâtre qui ont sélectionné la pièce *The Student Prince* (qui est jouée jusqu'au 26 juillet), mais plutôt les spectateurs.

«Nous avons effectué un sondage auprès de nos spectateurs en 1983 pour savoir quelles comédies musicales ils aimeraient qu'on produise. *The Student Prince* était de loin la préférée», relate Don MacFarlane, directeur du développement de Rainbow Stage.

L'ACCENT

Le mandat du Rainbow Stage, selon Don MacFarlane, c'est d'offrir aux spectateurs les pièces qu'ils veulent voir.

Vers le milieu des années cinquante, il y a eu une métamorphose au théâtre Rainbow Stage. Dorénavant, il allait se dédier exclusivement à la production de comédies musicales. «À ma connaissance, enchaîne Don MacFarlane, c'est une situation unique en Amérique du Nord».

Mais le théâtre «pour tout le monde» mérite surtout son titre parce qu'il fait valoir le talent artistique de la région.

2 millions

«C'est pour ça qu'on présente surtout les comédies musicales. Elles nous permettent de présenter une bien plus grande distribution. Plus il y a d'artistes des environs, mieux on remplit notre mandat.»

Le théâtre Rainbow Stage, qui vient de subir des rénovations coûtant deux millions de dollars, reçoit bien des requêtes de comédiens américains qui désirent obtenir un rôle.

«Malheureusement, notre politique stipule que nous n'embauchons que des Canadiens».

Brian Gow, qui tâte pour la première fois les planches du Rainbow Stage, interprétera le rôle-titre du prince qui tombe amoureux d'une barmaid.

Le théâtre, qu'on dit présentement être le plus moderne en Amérique du Nord, présente sa seconde pièce, *the Sound of Music*, du 5 au 23 août.

Jean-Paul MOLGAT

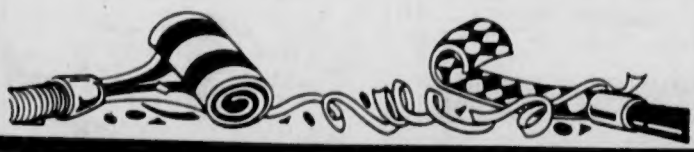
Fête des Français à Saint-Claude

le dimanche 13 juillet 1986

Programme de la fête

- 9h00 Tournoi de balle molle
- 10h30 Messe dite par Mgr Hacault
- 11h30 Cérémonie au cénotaphe
- 13h30 Tournoi de fer à cheval
- 14h00 Bingo
- Danses, jeux, clown, chants
- Démonstration de Tae Kwon Do
- 19h00 Tir à la corde provincial
- 20h00 Soirée dansante avec l'orchestre "Silver Dew Band"

Pendant la journée: ouverture du musée et de la chapelle, exposition d'armes anciennes, pavillon belge, «Beer garden»...



AVIS DE CONVOCATION



Une réunion extraordinaire de l'Association libérale fédérale de Saint-Boniface aura lieu le mardi 22 juillet 1986 au Club Traverse (à l'angle de Traverse et Horace) à 19h

Objet: élections des délégués et des remplaçants pour le congrès national du parti libéral sur la politique qui aura lieu à Ottawa du 27 au 30 novembre 1986.

Afin de recevoir de plus amples renseignements, contactez Austin M. Algée en composant le 237-6387.

Vous voulez vous construire une maison

Pensez:

SIMACO



Entrepreneur en construction

«Au service de la communauté francophone»

- Construisons des maisons sur demande selon vos plans et devis.
- Rénovations de toutes sortes
- Bâtissons garage ou nouvelles annexes à votre structure existante.
- Faisons tous travaux de béton: ex.: fondations, trottoirs, entrées

Simaco est membre du "Builders New Home Certification Program of Manitoba" et offre une garantie de 5 ans.



Pour estimations gratuites, composez le 237-4798

Président: Raymond Simard, B.A. B. Comm. (Hons.)

- Maison neuve: 583, rue Deniset - À VENDRE
- Maison neuve: 248, rue St-Alphonse à Ste-Anne - VENDUE

New York, une grosse pomme un peu pourrie

Aux pieds de Miss Liberty

Les amis de Marc Giguère lui avaient déconseillé New York. «C'est exactement comme dans les films», ont-ils prévenu. De quoi lui donner l'eau à la bouche. Et le laisser bouche-bée.

Ils avaient parfaitement raison. Pauvreté, saleté, misère, violence, corruption. Comme le *Midnight Cowboy* de Dustin Hoffman. Mais dans les films, il y a quand même un élément qui est omis: l'odeur d'égout des tas d'ordures à chaque coin de rue.

Marc Giguère, 23 ans, prend l'autobus à Montréal en août dernier pour une escapade à la ville qui ne dort jamais. Il y reste seulement trois jours «mais c'en était assez».

Au premier abord, raconte ce Saint-Bonifacien, les New-Yorkais ont l'air inoffensifs. La toute première rencontre se déroule dans les lieux d'aisance



Jean-Paul Molgat

VOYAGES

du terminal d'autobus Port Authority. Il suffit juste de prendre soin de ne pas empiéter sur les citoyens qui se reposent sous les urinoirs et d'ignorer l'autre qui se lave les pieds dans l'évier.

La porte grince. Entre un employé qui crie au baigneur. «Hey man, you can't do that!» Et au rastamane de répliquer, manche du couteau fermement ancré dans la paume: «Yes I can, man».

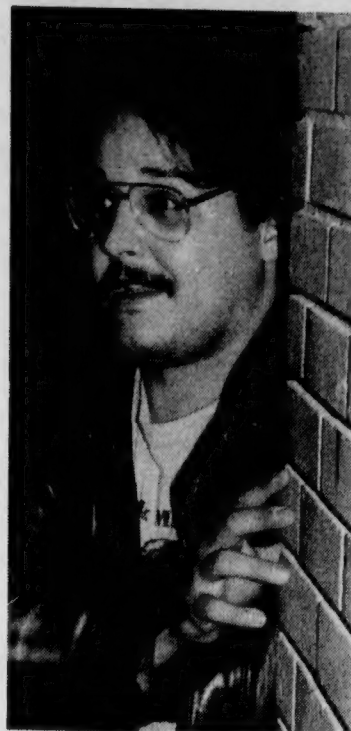
«Je suis allé seul, comme un concombre. C'est pas la chose à faire, même si t'es vraiment brave.»

Pour se rendre au Bronx Zoo, l'intrépide itinérant saute dans le métro. Le métro de la ville où l'on commet un crime à chaque seconde. Plus tard, il se rendra compte qu'il a voyagé dans le A-Train, celui dans lequel le trop célèbre Bernard Goetz a fait quatre victimes.

«Il y avait un Noir sur la banquette d'à côté qui sniffait du coke. Quand le métro a manqué d'électricité, il y a eu un arrêt subit et le pauvre a renversé sa cocaine partout. Il n'était pas content. Il s'est mis à bûcher sur les portes et les fenêtres avec un bâton de baseball qu'il traînait avec lui. Finalement, en tentant de défoncer la porte avec son crâne, il s'est évanoui. Les autres passagers l'ont ignoré.»

Marc Giguère arrive à une conclusion sur l'attitude des New-Yorkais «Tu pourrais te lancer du sommet du Empire State, t'écraser sur le trottoir et les gens vont enjamber ce qui reste de ton corps, pourvu qu'ils ne tachent pas leur pantalon.»

Le Canadien errant débarque du métro. Mais il n'est pas au zoo. Du moins, pas le vrai. Une erreur de jugement le catapulte en plein milieu du South Bronx.



Marc Giguère s'est promené seul un soir d'été dans le South Bronx. «On ne m'a fait aucun tort, j'avais l'air de n'importe quel autre brigand qui aurait pu s'y trouver ce soir-là.»

«La plupart des gens que j'ai vus portaient des couteaux, certains des fusils.» lance le futur enseignant. «Et ça n'avait pas l'air de policiers».

Le South Bronx, le Fort

Apache The Bronx de Paul Newman et de Ed Asner. Cinquante mille habitants par mètre carré, dont la plupart Noirs ou Portoricains, entassés dans des ghettos où ils ne courent qu'une chance sur vingt de mourir de mort naturelle.

«À en juger par la quantité d'immeubles éventrés, calcinés, je pense avoir découvert le passe-temps préféré des habitants du Bronx: l'incendie volontaire.»

Marc Giguère saute dans l'autobus pour revenir à son hôtel. Le Central Hotel sur la 32e rue offre une chambre à prix modique. (60\$ par soir). «Mais les coquerelles, à mon grand désarroi, ne payaient pas le loyer,» ajoute candidement le voyageur.

Le soir suivant retrouve le nomade urbain déambulant dans le Times Square, où il a compris pourquoi on dit que New York, c'est la ville qui ne dort jamais.

«Des milliers de personnes, à deux heures du matin dans ce Times Square qui a plutôt une forme triangulaire, j'ai trouvé.»

Dégoûté

«Il y a une nette répartition, à peu près en cinq parties, des gens que j'ai vu ce soir-là à Times Square. Un cinquième de *pushers*, un cinquième de prostituées, un cinquième de maquereaux, un cinquième de brigands et un autre cinquième de policiers.»

En se hasardant dans les quartiers les plus mal famés, Marc Giguère a connu le New York non touristique. «C'est le genre de ville que tu adores ou que tu détestes. Si tu vis le mythe de New York, le mythe romantique, tu aimes la ville. Moi je suis encore indécis.»

«Tant New York est un curieux mélange de laid et de beauté, que ça m'a pris deux jours pour me rendre compte que ce que je vivais, c'était la réalité. Quand ça m'a frappé, j'ai été dégoûté et je suis parti.»

Il faudrait probablement un romancier pour expliquer pourquoi Marc Giguère, en dépit des mésaventures et de la misère de New York, veut y retourner. *Quand on ne peut plus supporter New York, on ne sait plus où aller. C'est le sommet du monde* a lancé un jour le romancier américain John Dos Passos. Elle est peut-être là, l'explication.

Travaux publics Canada Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites indiquées. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2. On peut se procurer les documents de soumission à Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessous.

LOCATION

Projet no. 14-86
Location de locaux d'entreposage
Affaires indiennes et du Nord
Winnipeg (Manitoba)

Des locaux d'entreposage d'une superficie louable d'environ 476,0 m² contigus à un enclos d'entreposage sécuritaire d'une superficie de 498 m² et munis de deux (2) places de stationnement sont requis dans la ville de Winnipeg (Manitoba). Les bâtiments proposés doivent répondre aux exigences des programmes d'accessibilité aux handicapés et de symbolisation fédérale, ainsi qu'aux règlements du Commissaire fédéral des incendies. On accordera la préférence aux bâtiments dont l'extérieur permet un affichage primaire.

Les locaux proposés doivent convenir à l'entreposage de matériaux de construction, de plomberie et d'électricité ainsi que d'équipement de bureau. Ils doivent avoir une plate-forme de chargement et une porte basculante de 3 m sur 3 m. Ils doivent aussi comprendre un bureau pour l'expédition et la réception (d'environ 3 m sur 4 m). Les locaux proposés doivent permettre l'accès à des toilettes. Des locaux d'entreposage et l'enclos doivent tous être sécuritaires. L'enclos doit être clôturé de façon sécuritaire. Les locaux proposés doivent être situés au rez-de-chaussée.

Les bâtiments proposés doivent être disponibles au plus tard le 1er avril 1987, pour une période de deux (2) ans avec deux options de renouvellement d'un an chacune. Les bâtiments doivent se trouver à moins de 400 mètres d'un arrêt d'autobus desservi au moins toutes les 30 minutes.

Le propriétaire prendra à sa charge les taxes et les frais des services publics. La Couronne n'assumera que le paiement du loyer. Le bail sera brut, c'est-à-dire qu'il ne tiendra compte d'aucune indexation.

Date limite: le jeudi 24 juillet 1986, à 15h, heure d'été du centre.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec:

M. Dwight Rutherford
agent de location immobilière
par intérim
Services du logement
949-7846

M. Tony Ives
agent de location immobilière
Services du logement
949-4911

DIRECTIVES

Les offres doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission. On peut se procurer les documents de soumission à:

Travaux publics Canada
269, rue Main, pièce 201
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1B2

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canada

LE CLUB LAVERENDRYE

Venez danser
au Club LaVérendrye
Cette fin de semaine:

le ven. 11 juillet avec Whiskey Bent
le sam. 12 juillet avec Whiskey Bent
le dim. 13 juillet: journée pour la famille

- CLUB PRIVÉ
- Carte de membre requise

La semaine prochaine avec
«Southern Breeze»
les 17, 18 et 19 juillet

Bingo lundi, mercredi,
jeudi et vendredi
2 tables de billard pour votre plaisir.



614, rue Des Meurons,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997



Conseil de la radiodiffusion et des
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and
Telecommunications Commission

DÉCISION

Renouvellement de 18 mois accordé à CKO

Le C.R.T.C. a renouvelé jusqu'au 31 mars 1988 la licence M.A. et les 11 licences M.F. des stations de radio de Western Caissons Limited qui forment le réseau radiophonique de nouvelles et d'information CKO. Cette demande a été entendue à l'audience de Toronto le 6 mai 1986. (Décision CRTC 86-634). De plus, le renouvellement exige comme condition de licence que chaque station de CKO diffuse un minimum de 38,5 heures de nouvelles par semaine et limite la couverture des événements sportifs à un maximum de six parties par semaine, tel que discuté à l'audience. Le Conseil s'attend également à ce que les reportages sportifs en direct n'excèdent pas une moyenne maximum de 10,5 heures par semaine pour chaque station.

Le Conseil reconnaît que la fonction première de CKO est de fournir un service national de nouvelles de qualité. Toutefois, CKO se doit de faire sentir sa présence sur le plan local. Conséquemment, CKO devra prendre des mesures immédiates en vue d'améliorer son implication dans chacun des marchés où il est autorisé et fournir plus de programmation locale dans son horaire régulier, tel que promis à l'origine, en maintenant une programmation axée seulement sur les créations orales principalement par des émissions de nouvelles et d'information dans chacune de ses stations. CKO devra également soumettre une grille-horaire et des plans détaillés pour l'implantation le plus tôt possible de services dans les régions de St. John's, Winnipeg, et Regina.

Renseignements: Services d'information, Ottawa (Ontario) K1A 0N2, (819) 997-0313, Visior (819) 994-0423, ou à l'un de nos bureaux régionaux: Tour Barrington, pièce 428, Halifax (N.E.) B3J 2A8, (902) 426-7997, Complexe Guy Favreau, Tour de l'Est, 200 ouest boul. Dorchester, pièce 602 Montréal, (Qué.) H2Z 1X4, (514) 283-6607, Edifice Kensington, 275, av. Portage, Winnipeg (Man.) R3B 2B3, (204) 949-6306, 700, West Georgia, suite 1130, Case postale 10105, Vancouver (C.-B.) V7Y 1C6 (604) 666-2111.

Canada

Park Florist

400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

Les Foyers vont devoir se transformer

Les dix prochaines années seront des années importantes pour tous les foyers du Manitoba. Avec un accent sur une clientèle plus malade, le personnel des foyers devra s'adapter. C'est déjà évident à Winnipeg dans les foyers francophones.

La ville de Winnipeg compte trois foyers qui servent aux besoins d'un grand nombre de francophones âgés. Il s'agit du Foyer Saint-Boniface, du Saint-Norbert Nursing Home et du Centre Hospitalier Taché. Les trois foyers ont des taux d'occupation élevés mais, d'après plusieurs administrateurs, ceci est parfaitement normal.

Shirley Beaulieu, la directrice des garde-malades du Saint-Norbert Nursing Home, ne comprend pas que le taux d'occupation de la province puisse

Les défis posés aux foyers

être moins que 100 pour cent. «Il n'y a pas de raison qu'un foyer devrait avoir des lits vides. Avec 3000 personnes sur la liste d'attente de la province, je me demande pourquoi il y a des lits vides à chaque année.»

«À Saint-Norbert, on a toujours un taux d'occupation de 100 pour cent. Je pense qu'une des raisons, c'est qu'on prend beaucoup de personnes confuses mentalement. D'autres foyers préfèrent ne pas avoir de problèmes. Nous, nous pouvons offrir un excellent service à ces gens.»

«Dans dix ans, les personnes avec des problèmes mentaux

seront en grand nombre dans les foyers. C'est très probable que les niveaux 1 et 2 (qui exigent le moins d'attention) soient éliminés des foyers. Si ces gens-là peuvent rester chez eux et recevoir de l'aide médicale en même temps, les foyers pourront réorienter leur personnel.

Au Foyer Saint-Boniface, Lise Hamelin, la directrice des soins infirmiers, remarque les mêmes tendances. «Cette croissance de cas de confusion mentale rend notre tâche difficile. Ces gens-là ont besoin de soins plus personnels. Étant donné notre personnel limité, on ne peut que faire de notre mieux. On ne peut pas donner cette supervision étroite dont ils ont besoin.»

«Travailler en petit groupe

Les foyers en statistiques

Les foyers	Nombre de lits	Taux d'occupation (en pourcentage)	1980 argent versé (en dollars)	1985 argent versé
Foyer Saint-Boniface	70	99.8	791 851	1 184 163
Saint Norbert Nursing Home	91	100.0	1 146 253	1 172 566
Centre Hospitalier Taché	320	99.8	4 892 609	7 716 408
Foyers francophones	481	99.8	6 892 609	10 073 137
Total (Winnipeg)	4 556	99.1	45 863 455	83 449 781
Foyers francophones (Manitoba)	697	99.4	9 287 804	29 061 452
Total (Manitoba)	8 325	98.9	80 427 049	145 862 000

est très important avec des personnes confuses mentalement. Elles deviennent énerchées facilement et ont besoin de stimulants pour chaque activité. Il faut qu'on fasse un compromis pour tout le monde. Avec un plus grand personnel, on pourrait offrir de la variété.»

Le Foyer Saint-Boniface envisage dans les prochaines années un déménagement. À la fin août, la construction débutera sur River Road à Saint-Vital. On s'attend à ce que la construction prenne 18 mois avant que le nouveau Foyer Valade ne soit prêt à prendre des résidents.

Le Centre Hospitalier Taché compte 320 lits, le nombre le plus élevé des foyers du Mani-

toba. Mais le directeur du Centre, Rénald Massicotte, n'a pas remarqué de problèmes causés par le grand nombre de résidents. Il y a toujours le risque, cependant.

«Ça se pourrait qu'il y ait un problème de communication. Mais jusqu'à présent, nos difficultés de personnel sont les mêmes que dans les autres foyers.»

Plus malades

«On pourrait toujours prendre du nouveau personnel. On aimerait pouvoir prêter plus d'attention d'individuelle. Les infirmières sont très occupées et ce serait bien qu'elles puissent s'arrêter des fois pour parler aux résidents. Mais le temps ne nous le permet pas.»

Rénald Massicotte prévoit une transformation dans le fonctionnement des foyers. L'approche pour le personnel va changer. Déjà, on a ajouté un psychologue il y a deux ans. «On embauche de plus en plus de professionnels pour répondre aux besoins.»

«Les foyers prendront un nouveau rôle si les personnes d'âge d'or restent chez elles plus longtemps. Au Centre, on n'a plus de résidents au niveau 1. Les personnes qu'on reçoit sont plus malades que dans le passé. Les soins doivent s'améliorer en conséquence.»

André BRIN

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(VE)

Fonds de Sécurité des Caisses populaires

Le Fonds de Sécurité des Caisses populaires est à la recherche d'un(e) secrétaire administratif(ve).

Responsabilités:

d'après les directives reçues et les procédures établies, voit au bon fonctionnement des communications et s'occupe de la garde des documents.

Qualifications:

- doit être bilingue (français et anglais) avec une très bonne connaissance du français écrit et parlé
- vitesse machine à écrire - 55 mots/minute
- connaissance du traitement de textes un atout
- bonne formation scolaire, une facilité de communication avec le public et un sens de l'organisation et esprit d'équipe

Entrée en fonction: le 8 août 1986

Traitement: selon l'expérience et les qualifications

Toute personne intéressée est priée de faire parvenir son curriculum vitae, pour le 18 juillet 1986, à:

Gérald C. Labossière, directeur général
Le Fonds de Sécurité
159, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

JUILLET

Vendredi 11

Saint-Adolphe: Jours de plaisir au parc de Saint-Adolphe dès 18h30. Tournois de T-Ball pour les jeunes et rallye automobile pour les adultes (Ken: 883-2288, Ian: 883-2170).

Saint-Boniface: Soirée hawaïenne organisée par le Club La Vérendrye à l'occasion de son cinquantième. Musique avec Whiskey Bent de 21h à 1h.

Samedi 12

Saint-Adolphe: Jours de plaisir au parc de Saint-Adolphe de 9h à minuit. Tournois de balle-molle pour femmes (Ian: 883-2170).

Saint-Boniface: Las Vegas Bonanza au Club La Vérendrye. Jeux de Las Vegas de 14h à 20h, groupe Dixieland, Whiskey Bent à 21h.

Dimanche 13

Saint-Claude: Festival français. Nombreuses activités et divertissements toute la journée. Soirée dansante, Musée de Saint-Claude, pavillon belge.

Winnipeg: Soirée dansante organisée par l'Union nationale française à l'occasion de la fête nationale en France de 18h à 1h au Ramada Inn, 1834 Pembina. (233-2520; 233-1334; 233-5040).

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Saint-Boniface: Déjeuner aux crêpes de 10h à 13h, barbecue de 16h à 21h, fête foraine à partir de 14h et Beer garden à partir de 13h au Club La Vérendrye.

Saint-Adolphe: Jours de plaisir au parc de Saint-Adolphe dès 9h. Déjeuner aux crêpes et tournois de balle-molle pour hommes (Ian: 883-2170).

CHAUFFEURS D'AUTOBUS

La ville de Winnipeg accepte maintenant des demandes d'emploi pour le poste de chauffeur d'autobus.

Les candidat(e)s intéressé(e)s DOIVENT remplir les conditions suivantes:

- avoir une connaissance et une compréhension du poste et des conditions de travail;
- avoir démontré une aptitude à traiter efficacement avec le public;
- détenir un permis de conduire valide et être admissible à un permis de classe 2 avec autorisation de conduire des véhicules munis de freins à air comprimé;
- détenir un dossier impeccable de conduite d'automobile;
- avoir une vision qui peut être corrigée à 20/20, sans daltonisme pouvant nuire à la sécurité de la conduite d'un autobus Transit;
- être physiquement capable d'exécuter les tâches et les responsabilités que comporte le poste;
- avoir une bonne connaissance de la ville de Winnipeg.

Une aptitude démontrée à conduire de gros véhicules dans un milieu urbain serait un atout.

Les candidat(e)s devront se présenter, en personne, entre 8h30 et 12h ou entre 13h et 16h30, avec un Extrait de l'automobiliste manitobain (disponible à la Direction des véhicules automobiles au 1075, av. Portage), à l'adresse suivante:

Département du personnel de la Ville de Winnipeg
Rez-de-chaussée, Hôtel de Ville
510, rue Main, Winnipeg (Manitoba)

La Ville de Winnipeg offre de chances égales d'emploi à tous.

OFFRE D'EMPLOI

DIRECTEUR GÉNÉRAL / DIRECTRICE GÉNÉRALE

FONCTIONS

Sous la direction du Conseil d'administration, le directeur général ou la directrice générale devra assurer la réalisation des objectifs, à moyen et à long terme dans les secteurs suivants:

- comptabilité
- administration générale
- promotion et mise en marché
- relations publiques.

QUALIFICATIONS

Connaissance approfondie du français, excellente capacité de rédaction, aptitudes à faire des recherches, esprit analytique, études universitaires, d'un abord facile et à l'aise dans les rapports avec autrui.

DATE D'ENTRÉE EN FONCTION

le 1er septembre 1986.

SALAIRE

19 000,00 \$ à 26 000,00 \$ selon les qualifications.

Prière d'adresser votre curriculum vitae à l'adresse suivante avant le 1er août 1986:

Le président
Les Éditions du Blé
Boîte postale 31
St-Boniface MB R2H 3B4
Téléphone: (204) 237-8200

Difficile pour Calgary

«C'est pas vraiment bon pour la ligue», soupire Charles Laflèche, souffrant d'une extinction de voix contractée lors du match Winnipeg/Saskatchewan le 5 juillet. Un match qui s'est terminé par le compte de 56 à 0 pour les Gros Blues.

«C'est de valeur de le dire», affirme à son tour Roger Fouasse qui a fait le pèlerinage au Stade de Winnipeg de Notre-Dame-de-Lourdes. «Mais on voit que la Ligue canadienne de football, c'est une ligue composée de trois équipes seulement.»

«On en parlait dans notre coin du stade», poursuit le secrétaire trésorier du village fondé par Dom Benoît. Il y en a beaucoup qui ne vont pas revenir voir une partie contre la Saskatchewan.»

Si Winnipeg est aussi fort que ça, et que la Saskatchewan a réussi à battre Calgary, ajoute Roger Fouasse, on va trouver ça difficile de s'enthousiasmer pour un match Calgary/Winnipeg, le prochain match à domicile.

Coût des nécrologies: 10\$ pour 100 mots; 20\$ pour 150 mots. **Photo:** 8\$.

Le match du 5 en résumé? «C'était une bonne pratique pour les Bombers, lance Roger Fouasse. Tout allait bien pour Winnipeg. Tout allait mal pour la Saskatchewan. Les Bombers étaient définitivement plus forts. Mais ils ne sont peut-être pas aussi forts que le score l'indiquait.»

Le 5e Quart

«Essentiellement, explique Charles Laflèche, c'était une bonne équipe qui a bien joué contre une équipe plus faible. Ce que j'ai aimé, c'est qu'ordinairement, ça prend trois ou quatre matchs avant que l'attaque ait assez de confiance. Après deux matchs, les Bombers ont cette confiance-là.»

Le dernier mot? Laissons-le à Robert Jeanson de Lorette. «J'ai habité à Regina pendant deux ans et demi. La Saskatchewan a de bons fans. Ils ne m'achalaient pas parce que je prenais pour les Bombers. Ça m'a fait un peu mal pour eux.»

Par contre, «quand c'était Winnipeg qui ne gagnait pas, les partisans des autres villes ne nous accordaient pas trop de sympathie. Les Bombers vont être bons cette année!»

Lucien CHAPUT

Canadian Grain Commission

Commission canadienne des grains

Pour des échantillons d'un surplus de grain de la Commission des grains, division de l'Inspection - 303, rue Main, pièce 846, Winnipeg (Manitoba).

Un surplus de grain est composé de grains mélangés, d'oléagineux et de criblures.

Vous pouvez vous procurer les formules d'offre ainsi que les conditions y afférentes en vous adressant à A. Coulter, Inspecteur en chef des grains de district, 303, rue Main, pièce 846, Winnipeg (Manitoba), téléphone: (204) 949-3308.

Les offres doivent nous parvenir au plus tard le 18 juillet 1986 à l'adresse suivante: Agent financier supérieur, Commission canadienne des grains, 303, rue Main, pièce 634, Winnipeg (Manitoba) R3C 3G8.

Canada

Maurice Gauthier à l'Université du Manitoba

En acceptant l'offre du gouvernement provincial de siéger au Bureau des gouverneurs de l'Université du Manitoba, Maurice Gauthier relève un «défi», car il est «le seul francophone parmi les 23 membres».

L'ancien représentant du Commissaire aux langues officielles se demande en particulier dans quelle mesure l'Université du Manitoba devrait devenir bilingue.

«C'est sûr que le Collège universitaire de Saint-Boniface ne peut pas offrir toutes les options en français. Mais une ouverture au bilinguisme de la part de l'Université du Manitoba doit se faire en harmonie avec le Collège universitaire», avance celui qui a été président du



Maurice Gauthier: Le seul franco.

conseil d'administration du Collège en 1977 et 1978. (En tout, le natif de La Broquerie a siégé 10 ans à ce conseil).

L'autre défi qu'envisage Maurice Gauthier, c'est de s'assurer que l'Université du Manitoba soit «capable de vivre avec les moyens financiers que lui donne le gouvernement. C'est vraiment serré.»

ÉDUCATION

Le premier président de la Société franco-manitobaine a été nommé pour un an. Il terminera le mandat de trois ans d'un gouverneur. Les mandats sont renouvelables. Le travail est bénévole. À 61 ans, Maurice Gauthier exprime «la satisfaction de participer à la communauté.»

Il estime que sa nomination reflète «probablement la volonté du gouvernement provincial d'avoir des francophones aux conseils où il a la responsabilité de nommer des membres». 12 des 23 gouverneurs sont nommés par la province.

B.B.

Faux nom

Vous avez sans doute corrigé facilement l'erreur qui s'est glissée sous la photo de Richard Bayer, le président du Club La Vérendrye, qui a malencontreusement pris le nom de Maurice Laberge. On s'excuse, nom de nom!

Nécrologie

Émilia Bouchard

Au Red River Lodge, à Morris au Manitoba, le 20 juin 1986, est décédée paisiblement et après une longue maladie, à l'âge de 87 ans et 10 mois, Mme Émilia Bouchard (née Lambert).

Lui précèdent dans la tombe son époux, Adrien, en 1940, et un fils, Roméo, en 1985.

Mme Bouchard laisse dans le deuil sept fils et sept filles: Edmond (Alda), Victor (Claire), Paul (Marie Ange), Edouard (Marie) de Saint-Jean-Baptiste, Léo (Joyce), de Sioux Narrows en Ontario; Lucien (Thérèse) de Dominion City au Manitoba, Albert (Jacqueline), de Port Alberni en Colombie Britannique; Adrien Roy (Noël), d'Aubigny, Blanche Rajotte (Raymond, décédé), Lorraine St-Godard (Roméo, décédé), de Saint-Jean-Baptiste; sœur Andrée, m.o., de Cold Lake en Alberta, Rita Tremblay (Lionel), de Lorette, Denise Collette (Antonio), de St-Adolphe, sœur Marie, s.n.j.m., de Winnipeg, une belle fille, Geraldine (épouse de Roméo, décédé), de Kentucky aux États-Unis; un frère, Joseph Lambert, de St-Adolphe; une belle sœur, Mme Alphonsine Lacroix, de Ste-Scholastique au Québec; un beau frère, Georges Bouchard, de Saint-Boniface, ainsi que 64 petits enfants et 61 arrière-petits-enfants.

L'accueil et l'exposition ont eu lieu le lundi 23 juin à 19h, en l'église de St-Jean-Baptiste, suivis de la messe des funérailles à 19h30.

Les porteurs furent Adrien, Claude et Roger Bouchard et Gérard St-Godard, de St-Jean-Baptiste, Normand Roy de Ste-Anne et Michel Bouchard de St-Pierre. Mmes Lucette Link, Yvonne McNabb et Mlle Michelle Collette se sont acquittées des lectures et des prières d'intercession. La quête fut faite par sœur Claudette Bouchard, m.o., Mme Annette Ritchot et Mlle Jocelyne Bouchard.

Les membres de la famille désirent exprimer leur reconnaissance au personnel du Red River Lodge de Morris pour les bons soins qu'ils ont donnés à leur chère maman, ainsi qu'à sœur Agathe Dorge, s.n.j.m., qui a touché l'orgue, et à toutes les religieuses qui se sont jointes au chœur de chant et à tous ceux qui ont manifesté leur sympathie par leur assistance aux funérailles, leurs offrandes de messes ou de toute autre façon.

Un merci spécial à M. l'abbé G.M. Levesque, curé de St-Jean-Baptiste et à M. l'abbé L. Thibault, curé de South Junction, et aux religieuses du Convent de St-Jean-Baptiste qui se sont donné bien de la peine pour préparer la célébration.



NATIONAL
DEFENCE

DEFENSE
NATIONALE

AVIS AU PUBLIC

CHAMP DE TIR DE SAINT-CHARLES

Des exercices de tir auront lieu pendant le jour au champ de tir de Saint-Charles jusqu'à nouvel ordre.

Le champ de tir de Saint-Charles est une propriété administrée par le MDN, située dans la ville de Winnipeg et sise du côté de la route 101, au point où celle-ci croise la route transcanadienne. Il est possible d'en obtenir, au besoin, une description détaillée en s'adressant au chef du Génie construction de la BFC Winnipeg.

Toutes les entrées du champ de tir ainsi que toutes les routes et tous les sentiers y donnant accès sont marqués par des poteaux indicateurs où il est inscrit en français et en anglais que l'entrée au champ de tir est interdite.

MUNITIONS ET OBJETS EXPLOSIFS PERDUS

Les bombes, grenades, obus et autres objets explosifs semblables sont dangereux. Il ne faut pas en ramasser ni en garder comme souvenirs. Si vous trouvez ou si vous avez en votre possession tout objet que vous croyez être un explosif, veuillez le signaler à la police locale. On veillera alors à son enlèvement.

Il est interdit à toute personne non autorisée de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

Ottawa, Canada
17630-77

Canada

Physiothérapeutes

Une carrière enrichissante attend les physiothérapeutes qualifiés dans les Forces armées canadiennes. Pour être admissibles, les candidats devront être diplômés d'une école approuvée de physiothérapie, avoir les qualités voulues pour devenir membres de l'Association canadienne de physiothérapie et détenir un permis les autorisant à pratiquer dans une province ou un territoire du Canada.

Vous serez appelé(e) à traiter principalement du personnel militaire, dans la majorité des cas en clinique externe. Vous remplirez aussi des fonctions éducatrices générales dans des domaines comme les soins

du dos et la prévention des blessures reliées au sport.

Les Forces armées canadiennes offrent une rémunération concurrentielle ainsi que d'excellents avantages sociaux et un régime de retraite intéressant.

C'est votre choix, votre avenir

Pour de plus amples renseignements sur ces possibilités de carrière, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à frais virés (consultez les Pages jaunes sous la rubrique «Recrutement»).



LES FORCES
ARMÉES CANADIENNES

Canada

Une question de balles et de prises

Dans la Seine, l'été c'est le temps du baseball. D'autres activités sont organisées, mais elle ne peuvent pas rivaliser avec la popularité du baseball. Les choses se prennent au ralenti, sauf sur les champs de baseball.

Quand on parle de facilités récréatives dans la Seine, ce sont les parcs de baseball qui reçoivent le plus d'attention. Les villages ont mis sur pied de nombreuses équipes qui occupent un grand nombre de jeunes et certains moins jeunes.

À La Broquerie, les trois équipes de hardball pour les jeunes de 8 à 13 ans viennent de terminer leur saison. L'équipe senior de fastball continue toujours à occuper le champ. D'autres équipes de jeunes sont encore en pleine saison, alors on n'a pas de misère à occuper les trois champs de baseball à La Broquerie.

Le golf

Les équipes de Lorette poursuivent toujours leur saison. Trois équipes masculines de jeunes jouent au hardball. Au fastball, Lorette a deux équipes midget (*gars et filles*) et deux autres équipes senior. En plus, il y a les jeunes qui jouent au softball. Avec ce choix, on comprend pourquoi les parcs de baseball sont utilisés.

Les trois champs de baseball à Sainte-Anne-des-Chênes sont aussi très occupés. Les saisons des équipes de jeunes, de midget et de senior, sont bien entamées.

Bien que le baseball ne soit pas contesté en popularité, d'autres sports sont organisés et connaissent un succès impor-

tant. Le soccer de la Seine a été très populaire avec les jeunes. En plus de la ligue mineure, la popularité de ce sport a permis au village de Lorette, par exemple, d'avoir trois équipes dans la ligue de Winnipeg. Et elles font très bien.

L'été dans la Seine

À La Broquerie, l'arène n'est pas ignorée pendant l'été puisque maintenant l'arène héberge des terrains de tennis et de badminton. À Lorette, il y a du hockey de salon, avec une équipe qui participe à la ligue de Winnipeg.

Les terrains de golf de Steinbach et de Cottonwood sont les endroits préférés des amateurs de golf de la Seine. À Steinbach, la piscine est le centre d'activité nautique de la région. Et il y a toujours les lacs qui sont très occupés par les vacanciers de la Seine.

Les villages de la Seine entretiennent aussi plusieurs parcs de jeux pour les plus jeunes. À Sainte-Anne-des-Chênes, le village a même établi un programme pour les jeunes de 5 à 12 ans. On occupe ces jeunes avec une série de sorties et d'excursions.

Quand aux adultes, ils préfèrent passer un été tranquille. À Lorette, plusieurs réunions de famille sont prévues. Mais les voyages, les chalets et le camping semblent demeurer les activités d'été préférées des familles de la Seine.

À part le baseball, c'est un calme général dans la Seine. On se repose pour l'automne et on prépare des activités plus importantes comme les Dawson Trail Days à la fin août à Sainte-Anne-des-Chênes.

André BRIN

Conseil national de recherches Canada

National Research Council Canada

Agent d'information sénior relations avec les médias (Ottawa)

Le Service de l'information et des relations publiques (SIRP) a pour mission d'informer le grand public sur les activités du Conseil national de recherches, le principal organisme de recherche scientifique canadien. Le SIRP voudrait recruter à son bureau des affaires publiques un agent d'information sénior assumant la responsabilité devant le chef du bureau des affaires publiques.

Les principales responsabilités seraient d'assurer la planification et la coordination de la fonction de liaison auprès de représentants des médias, de mettre sur pied des activités publicitaires et de vulgarisation; préparer les conférences de presse ainsi que la documentation requise; de trouver des sources d'information; de rédiger et réviser les textes de certaines publications de la direction.

Les candidat(e)s devront avoir une formation appropriée avec plusieurs années de responsabilités croissantes dans des domaines pertinents des relations publiques et des services d'information. Les personnes ne possédant pas les diplômes requis, mais de longs états de service peuvent poser leur candidature. La connaissance de la langue française et de la langue anglaise est essentielle pour ce poste.

Le traitement sera jusqu'à 43174\$ en fonction de la formation et de l'expérience.

Prière d'adresser un curriculum vitae complet à: l'Agent d'emploi, Conseil national de recherche du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0R6. Veuillez donner la référence PRIS-86-2-LL

Bientôt de nouveau deux librairies

«Ce sera une librairie générale au début, axée sur les nouveautés», explique Gérard Boily, co-propriétaire de la librairie «A la page». Une librairie qui compte mériter son nom d'ici septembre.

SAINT-BONIFACE

La librairie Landry, située boulevard Provencher, a formellement fermé ses portes le 25 juin lorsque ses créanciers ont accepté les conditions proposées par le syndic de la faillite.

«A la page», jusqu'à récemment une compagnie de vente par correspondance de livres destinés aux écoles a acheté l'inventaire et les meubles de l'ancienne Librairie Landry.

La nouvelle librairie ouvrira



Gérard Boily, libraire...

ses portes dans le même local que l'ancienne Librairie Landry à la mi-juillet. Dès septembre, la librairie «A la page» sera aussi ouverte en soirée les jours de la semaine et sans doute le dimanche.

Avec l'ouverture de la librairie «A la page», il y aura, encore une fois, deux librairies se spécialisant dans la vente de livres en français.

La Boutique du livre, située à l'angle des rues Kenny et Marion, se spécialise, depuis novembre 1980, dans le commerce de livres pour enfants. Depuis février 1986, la Boutique du livre a ajouté un rayon de nouveautés destinées aux adultes et une collection de revues.

L.C.

Bazous et balle aux Jours de plaisirs

«Ça s'est fait un peu à la hâte cette année, explique Ian Shand, parce qu'on ne savait pas si le parc serait ouvert. Mais ça aura lieu.»

Encore cette année, une tradition forte de huit ans, Saint-Adolphe aura ses «Jours de plaisir». Du 11 au 13 juillet, enfants, femmes et hommes auront tous une journée pour jouer à la balle molle.

Le vendredi 11, les jeunes de cinq et six ans du village se disputeront le championnat en T-Ball, un jeu de ball qui se joue sans lanceur. En même

temps, pour les adultes, il y aura un rallye automobile. Une activité qui a intéressé 21 équipes d'automobilistes l'an dernier.

SAINT-ADOLPHE

Le samedi, c'est au tour des femmes de contester le championnat du tournoi de balle molle. Et comme si cela ne suffisait pas, l'équipe de femmes de Saint-Adolphe préparera le déjeuner au crêpes prévu pour le dimanche, la journée réservée aux tournois d'équipes d'hommes.

En plus des quelques kios-

ques de nourriture, il y aura l'obligatoire *Beer Garden* durant les trois jours. Toutes ces activités se déroulent au parc de Saint-Adolphe. Plus de 1 000 personnes ont participé aux trois «Jours de plaisir» l'an dernier, ajoute Ian Shand.

L.C.

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

HORAIRE DE L'ANNÉE 1986-1987

FACULTÉ D'ÉDUCATION — PRÉMAÎTRISE ET MAÎTRISE

COURS

TITRE	DÉP.	COTE	SEC.	HORAIRE	SEM.	CRÉDITS	SALLE PROFESSEURS
PREMIER SEMESTRE							
** Séminaire en éducation spéciale (de septembre à avril)	43	705	L01	mercredi de 17h à 20h	3	6	LES SALLES ET LES NOMS DES PROFESSEURS SERONT ANNONCÉS ULTÉRIEUREMENT
** L'enseignement aux enfants aux prises avec des retards sévères de langage	43	533	L01	lundi de 19h à 22h	1	3	
Le curriculum	63	723	L01	jeudi de 17h à 20h	1	3	
*** L'administration du personnel en éducation	116	504	L01	mercredi de 17h à 20h	1	3	
*** La politique en éducation	116	702	L01	lundi de 17h à 20h	1	3	
* Histoire de l'éducation française au Manitoba	120	503	L01	mardi de 19h à 22h	1	3	
DEUXIÈME SEMESTRE							
** Séminaire en éducation spéciale (de septembre à avril)	43	705	L01	mercredi de 17h à 20h	3	6	LES SALLES ET LES NOMS DES PROFESSEURS SERONT ANNONCÉS ULTÉRIEUREMENT
Introduction à la recherche en éducation	43	503	L01	mardi de 17h à 20h	2	3	
** Psychologie sociale de l'éducation	43	508	L01	lundi de 19h à 22h	2	3	
* Principes d'élaboration de curriculum	116	502	L01	jeudi de 17h à 22h	2	3	
*** Le financement scolaire	116	703	L01	lundi de 17h à 20h	2	3	

NOTES: * Ceci est un des cours obligatoires pour le programme de prémaîtrise au Collège.
** Ce cours peut compter pour l'obtention d'un brevet en éducation spéciale.
*** Ce cours compte pour l'obtention d'un brevet de directeur/trice.

Afin de suivre des cours au niveau du deuxième cycle, il faut être ADMIS AU PROGRAMME. Les dates limites pour faire une telle demande sont pour: la session d'automne: le 1er août 1986 la session d'hiver: le 1er décembre 1986

Veuillez consulter Richard Benoit, directeur des programmes de deuxième cycle.

Le Collège se réserve le droit d'annuler l'un ou l'autre de ces cours si le nombre d'inscriptions est insuffisant.

Canada

Combattre le mauvais oeil

On peut tenir autant à sa vue qu'à la prune de ses yeux, mais on ne sait pas vraiment dans quelle mesure et comment on peut les protéger. Denis Champagne, optométriste, recommande d'ouvrir l'oeil.

Quand on a une bonne vue, on remercie la chance; quand on a une mauvaise vue, on accuse la fatalité. A-t-on une emprise sur la qualité de notre vue ou est-ce qu'on n'y peut rien?

Dans ce domaine, le facteur génétique est primordial. Dans



Stéphane JARRE

SANTÉ

la plupart des cas, les problèmes des yeux sont héréditaires. Mais certaines écoles de pensée estiment que l'environnement et le mode de vie influencent la qualité de notre vue.

Ainsi, pour certains scientifiques, la myopie est un mécanisme de défense face au stress que provoque une vision rapprochée. Pour d'autres, c'est une question d'évolution biologique: l'oeil n'a pas été conçu pour voir de près et il ne s'est pas encore adapté. L'homme n'est pas devenu bipède du jour au lendemain non plus.

Quoi qu'il en soit, si on ne peut pas vraiment empêcher sa vue de se détériorer, on peut éviter ou limiter certains problèmes.

Comment les prévenir?

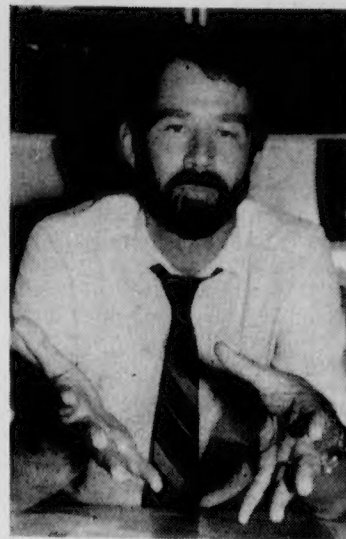
La meilleure façon, c'est de faire examiner régulièrement sa vue par un spécialiste. Il ne faut pas attendre que les problèmes surgissent pour s'en inquiéter.

Ainsi, il ne suffit pas de cacher un oeil d'une main, de tester la qualité de sa vue avec l'autre et de dire: «Je distingue bien les détails avec l'oeil droit, pareil avec l'oeil gauche, c'est parfait, tout va bien!» En fait, une telle vérification ne porte que sur 5 pour cent de la rétine. On ne peut quand même pas ignorer le reste!

Autre exemple: le glaucome. S'il n'est pas soigné à temps, il peut conduire à la cécité. Mais avant qu'une personne s'aperçoive de quoi que ce soit, les dommages causés à la rétine peuvent déjà être graves. Pourtant, un simple examen de routine permet de le détecter bien plus tôt.

Quelle doit être la fréquence des visites chez un spécialiste?

S'il n'y a pas de signes évidents avant, il faut faire examiner les yeux de ses enfants vers 3 ans. Dès cet âge-là, on peut avoir une idée des problèmes qui pourraient survenir par la suite. Il faut revenir régulièrement chaque année jus-



Denis Champagne: la qualité de la vue, c'est la qualité de la vie.

qu'à la fin de la croissance, vers 18/20 ans. Ensuite, une visite tous les 2 ou 3 ans devrait suffire. Mais quand on approche de la quarantaine, mieux vaut reprendre le rythme d'un examen annuel.

Outre l'examen régulier de ses yeux, peut-on faire autre chose pour éviter ou limiter les problèmes?

La modération est un autre élément de la prévention. Il ne faut pas abuser de ses yeux, mais leur laisser le temps de se

reposer. De la même façon qu'on ne peut pas tenir une brique à bout de bras pendant des heures, il ne faut pas concentrer trop longtemps son regard sur un même objet.

Les muscles des yeux ont aussi besoin de se reposer. Il est aussi moins fatigant pour les yeux de ne pas lire de trop près, de regarder la télévision à une distance de 3 ou 4 mètres, de travailler avec une bonne lumière.

Quand faut-il porter des lunettes de soleil?

Dans certaines circonstances ou pour certaines activités, le port des lunettes de soleil est recommandé: en montagne, sur la neige ou sur l'eau notamment. En dehors de ces cas particuliers, les lunettes de soleil ne sont pas vraiment une nécessité médicale. C'est une question de confort.

Peut-on porter des lunettes de soleil en permanence, comme le veut une certaine mode, sans dommage?

Il n'y a pas vraiment de risque pour la santé, simplement, l'oeil devient plus sensible à la lumière et il est plus lent à s'adapter à des changements de lumière.

VITE LU VITE SU

Sainte-Anne-des-Chênes — Le parvis de l'église, dont les travaux d'embellissement sont sur le point d'être achevés, sera inauguré le 26 juillet après la messe célébrée par Mgr Hacault. A cette occasion, la pierre angulaire de la première église, datée de 1895, sera dévoilée et un message à l'intention des générations futures sera laissé dans le mur.

L'ensemble des travaux d'aménagement (réfection des

murs, éclairages, parterres, installation de bancs) a coûté 35 000\$. Ils ont été financés par une subvention de Manitoba Job Creation et par des dons des paroissiens au Fonds du patrimoine, créé il y a un an pour réparer l'église et aménager ses abords.

Sainte-Anne-des-Chênes — Le Café des as, installé au Centre culturel et désormais géré par Alphonse Hince, rouvrira le 15 juillet.



SALON MORTUAIRE

COUTU

E.J. Coutu, président
L.P. Coutu

«Un service fort de la tradition»

Nous vous offrons un service d'informations sur les coûts, choix de cercueil (option d'acheter ou de louer), crémation, préparation, etc. N'hésitez pas d'entrer en communication avec nos conseillers professionnels afin de vous procurer ces informations importantes.



Edouard Coutu 661-6107 Irma Tétreault 257-1928 Yvon Tétreault 889-9388

156, rue Marion, Saint-Boniface (Manitoba) Tél.: 233-7453

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle



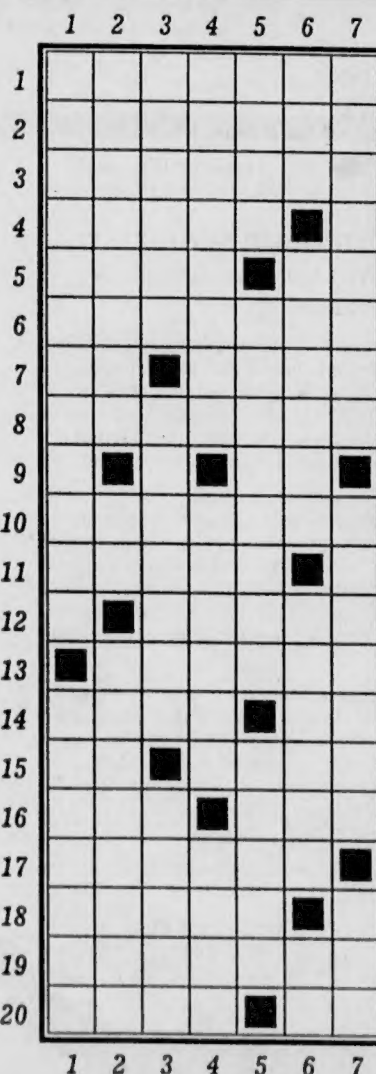
MOTS CROISÉS

Horizontalement

- 1 Débloqués. - 2 Dressera. - 3 Produits d'entretien. - 4 Rival. - 5 Sable mouvant. Sélénium. - 6 Irriter. - 7 Dieu solaire. Affectionna. - 8 Charrues. - 9 Altesse Royale. - 10 Mis au courant. - 11 Bien charpentée. - 12 Désagrément. - 13 Panse. - 14 Effleure. Our. - 15 Entre vous et moi. Surmonta. - 16 Existe. Liquide infectieux. - 17 Ouvrages littéraires. - 18 Attachera. - 19 Embourber. - 20 Brame. Négation.

Verticalement

- 1 Ralentissement. Faire connaître. - 2 Evincer. Avant Jésus-Christ. Prophétise. - 3 Blanc d'argent. Informées. Arrêt momentané. - 4 Ingurgiterai. Passage souterrain. Marcheras. - 5 Sans chargement. Tournaient. Choisis. - 6 Époque. Propagera. Vautours. À l'intérieur. - 7 Tamiseras. Couperas. Fantaisie.



Durant tout l'été, un nouveau rendez-vous pour les cruciverbistes des mots croisés pas compliqués!

Solution:

REES-NE
ENVAISER
LIERA-C
ECRITS
VIT-PUS
ET-LOBA
BASE-UR
VENTRE
N-ENNU
OSSUE-C
INITIAS
J-V-AR
AFAIRES
RE-ALMA
ENERVER
LISE-SE
EMULE-S
CIRAGES
ELEVERA
DECATES

Faut-il des mesures d'urgence?

«Dans une petite communauté, ça s'organise très vite,» affirme Roger Poiron, maire du village de Somerset. «C'est facile de coordonner les efforts en temps d'urgence.»

N'empêche qu'après la tempête de vent qui s'est ruée sur ce village de La Montagne le 3 juillet, les élus municipaux songent à mettre en place un plan de secours en cas d'urgence.

Les habitants de Somerset, Swan Lake, Mariapolis et des environs n'ont reçu aucun avertissement de la tempête de vent qui frappa vers 16h40. «On avait simplement eu un avertissement de mauvais temps», précise le maire de Somerset.

«Le fort de la tempête a duré de 10 à 15 minutes, poursuit l'agriculteur de Somerset. Les vents ont continué par après. Mais le dommage s'est fait en dedans de 10 minutes.»

Qu'il n'y avait pas eu de blessé ou d'accident durant ces quelques 15 minutes tient un peu du miracle: «À notre connaissance, ajoute Roger Poiron, on n'a eu aucun rapport sur des blessés ou des accidents.»

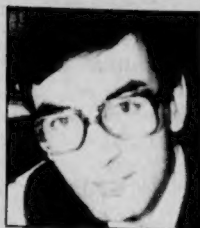
Que les dégâts ont été tenus à un minimum est en grande partie dû à la façon dont ont réagi les habitants des communautés touchées par les sévères bourrasques.

«Garf Lindsay, de Hydro Manitoba, a coupé le courant juste avant que le vent frappe, relate Roger Poiron. Il a vu que quelque chose s'en venait. Il a pensé à ça quand même. Dans la région, il n'y a pas eu d'incendies ou d'accidents causés par l'électricité.»

(Pour sa part, Garf Lindsay soutient qu'il n'a pas coupé le courant. «On ne coupe jamais le courant, affirme l'employé d'Hydro Manitoba depuis 21 ans. C'est contre la politique de l'entreprise.»

«La tempête a causé un court-circuit dans le système. Une fois que le fusible (breaker) a sauté je me suis seulement assuré que le courant ne soit pas rétabli. Dans ce cas-ci, on parle d'une différence de cinq minutes seulement.»

Le courant ayant été interrompu, la sirène dont se sert le village pour convoquer les pompiers-volontaires en cas d'incendie ne fonctionnait plus. «Luc Boulet, le chef des pompiers, avait un plan».



Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Le carrefour de l'actualité municipale

«Il s'est tenu près de la station de feu. S'il y avait eu un incendie, il allait se servir de la sirène du camion à feu pour convoquer les pompiers-volontaires. Par précaution, il avait aussi bloqué les rues où les fils électriques étaient tombés.»

L'interruption du courant aurait pu causer d'autres problèmes, puisque la pompe du système d'égouts ne fonctionnait plus. «La communauté, étant petite, explique Roger Poiron, on savait qui contacter s'il y avait eu un problème. On connaît les fermiers dans le coin qui ont une pompe servant à vider les égouts de leur porcherie. En cas de besoin, en les contactant, ça aurait apporté une solution au problème.»

Quant aux dommages aux résidences des particuliers et aux tâches de nettoyer les dégâts, ce sont encore des gens

de la place qui se sont mis à l'oeuvre. Sans qu'on leur demande.

«Sans qu'on leur demande, les ouvriers du village, les équipes de Roland Charbonneau, Etienne Grenier et d'Aurèle Talbot, se sont chargées de remettre des toitures temporaires, le soir même de la tempête, pour empêcher que la pluie abîme l'intérieur des maisons.»

«Le vent a arraché beaucoup de bardeaux, explique Etienne Grenier. Une personne ne pouvait pas laisser les toits comme ça. Sur l'instant même, tu ne te préoccupes pas trop de qui va payer. On est tous du même village.»

«C'était tout de l'ouvrage bénévole. Des fermiers des alentours ont offert leurs camions et leurs tracteurs pour aider au nettoyage, décrit le maire de Somerset. Finalement, il y avait cinq camions à l'ouvrage, deux gros chargeurs mécaniques. Une bonne trentaine de personnes travaillaient. Tout le monde s'entraide et

aide à se sortir du problème.»

«Le monde avait besoin d'aide, affirme Hervé Bahaud, un des agriculteurs de la municipalité de Lorne. Alors on est allé. C'était au village. Mais c'est notre village aussi.»

Bien que des représentants de l'Emergency Measures Organisation (EMO) se soient rendus sur les lieux, «ils n'ont pas joué un rôle actif. Denis Rocan, le député de Turtle Mountain, s'était chargé de les appeler. Ils étaient là à titre de conseillers, pour nous donner les informations dont on aurait pu avoir besoin.»

«On n'a pas en place un plan pour répondre aux situations d'urgence. Je pense qu'avec ce qui est arrivé, ça nous démontre qu'il devrait y avoir quelque chose en place. Ça met en évidence qu'on devrait peut-être avoir en place un plan de secours.»

«Si on avait eu un plan de situation d'urgence, conclut le maire de Somerset, EMO aurait su ce que la communauté n'était pas en mesure de fournir, comme un service d'aide aux accidentés, ou un bon service de communication par radio.»

Comme ça, si les communautés étaient encore une fois éprouvées, elles seraient encore mieux équipées pour minimiser les pertes.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5\$ ou 7,50\$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6\$ ou 9\$);
29 à 35 mots (7\$ ou 10,50\$);
36 à 42 mots au maximum (8\$ ou 12\$ pour deux semaines).

JEUNE HOMME de St-Boniface recherche une maison ou appartement à louer pour le 1er août à St-Jean-Baptiste (Manitoba). 233-5564. 216-

Aspirateurs Filter Queen presque neufs. Garantie 5 ans. 150\$. Composez le 237-0204. 188

ÉTUDIANT non fumeur recherche chambre seule, petit déjeuner et souper compris, près du Collège St-Boniface du 24 août à la fin mai 1987. Téléphonez à frais virés au (819)374-9103. 210-

À VENDRE: Maison à revenu, 1½ étage sur lot de 90' x 200' avec arbres fruitiers à Lorette. 1er étage, suite rénovée. Cuisine avec armoires en chêne, portes glissantes et patio attenante à la salle à manger, salon avec 3 portes fenêtres en chêne, 2 possibilités de 3 chambres à coucher, sous-sol complet remise. 2e étage - suite d'une chambre à coucher, entrée privée, poêle, réfrigérateur, rapporte 250\$ par mois. Pas d'agents s.v.p. Prix 69 000\$ ou meilleure offre. Téléphonez pour rendez-vous - 878-3641. 217-

À VENDRE: à Saint-Boniface, rue Langevin, 2 chambres à coucher, très propre, garage inclus, 39 900\$. Composez le 237-4798. 224-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher, 370\$ par mois, chauffage inclus. Composez le 237-5963 après 18h00. 226-

À VENDRE: Mercury Comet 1974, automatique, en bon état. C'est à voir! 1 000\$ o.m.o. Composez le 257-7533. 231-

SPÉCIAUX D'ÉTÉ, chalet et salle de jeux. Tapis «gazon» à partir de 2,98\$ et tapis à endos caoutchouté à partir de 4,98\$/v2, nylon sur jute à partir de 8,98\$/v2, des centaines de bouts de rouleaux. Économisez 60%. Peinture et teinture. En semaine jusqu'à 20h, le samedi jusqu'à 17h, 50 rue Archibald, au sud de Nairn. A & R Carpet Barn. Composez le 233-3061. 227-

À VENDRE: Restaurant licencié, de 50 places, sous-sol aménagé pour banquets, situé sur chemin bien fréquenté à La Broquerie, à 90 km de Winnipeg, dans une communauté francophone. Bon chiffre d'affaires, clientèle bien établie. Pour plus d'informations, composez le 1-424-5574 ou venez prendre un petit steak. 228-

À VENDRE: Grand lots au centre du village de La Broquerie, près de l'école, l'église, les magasins et l'aréna. Prix raisonnable. Composez le 1-424-5247. 229-

LOGICIELS pour Apple II DOS. PRO-DOS importation 5\$ chacun. Liste: 3\$ (Timbres); Logi-Dann C.P. 70 Suc. C. Montréal (Québec) H2L 4J7. 230-

À VENDRE: Maison de deux étages, située rue Dumoulin. 3 chambres, 2 salles de bains, salle familiale. Composez le 233-7555. 220-

RECHERCHE un appartement d'une chambre à coucher, dans une maison, à Saint-Boniface ou Norwood, avec entrée privée si possible, tout inclus. Pour le 1er août au 1er septembre. Composez le 253-2681 (poste 214) ou, le 257-5886 après 17h. 221-

À VENDRE: Chaise haute pour bébé 30\$, siège pour auto 50\$, marchette 15\$. Composez le 235-0941. 222-

GARDIENNE requise à long terme pour 3 garçons pendant le jour, chez moi à River Park South. Doit être disponible à partir du 21 juillet. Composez le 257-9638. 223-

Aspirateurs Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150\$. Composez le 237-0204. 187

À VENDRE: Chalet à Travers Bay près de Plage Albert, Chalet isolé, 2 chambre à coucher, sur 7 acres de terrain, 2 puits, 1 «septic field», garage, tracteur (16 H.P. garden tractor with mower and snow blower), 237-8795 ou 1-754-2242 pour un rendez-vous. 218-

AGENTS D'IMMEUBLES



Léo Grouette
DUCHARME AGENCIES LTD

DOIT ÊTRE VENDUE

ST-BONIFACE RÉDUIT
3 chambres à coucher, salle de récréation et chambre à coucher au sous-sol, poêle, réfrigérateur et lave-vaisselle, garage double.

Appelez-moi au
237-6261
ou au 256-4311

À VENDRE

La propriété de feu Emmanuel Simon à Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, soit lot 100' x 109' ainsi que la résidence, disponible le 1er août 1986.

Veuillez faire parvenir votre offre d'achat à la compétence de Me Rhéal Émile Teffaine, a/s Teffaine, Teillet & Bennett, avocats et notaires, 201-185, boulevard Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, avant le 23 juillet 1986.

Toutes les offres seront considérées mais pas nécessairement acceptées.



L'Immobilier de St. Pierre Realty Ltée

Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899

• ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...



LE FOYER NOTRE-DAME INC.

est à la recherche d'une

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE

On demande:

Une secrétaire au niveau administratif dont le travail est réparti entre les trois institutions suivantes: Foyer Notre-Dame Inc., l'hôpital de Swan Lake et l'hôpital de Manitou (128 kilomètres de Winnipeg).

Compétences requises:

- Minimum 12e année, avec formation au collège communautaire/expérience.
- Formation, connaissance, expérience et compétence en dactylographie, sténographie et communication;
- Connaissance des deux langues officielles;
- Connaissance du traitement de textes ou être prête à apprendre

Faites parvenir votre demande et votre curriculum vitae avant le 8 août 1986 à:

Monsieur René Comte
Administrateur
Foyer Notre-Dame Inc.
C.P. 190
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0



Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

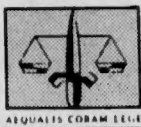
À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette

Avocat — notaire

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W2
Tél.: (204) 237-3155



Hogue Kushnier et Sharp

Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B.
Susan D. Baragar, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL

Succursales à votre
Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
St-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT

AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

Austin M. Algée

Avocat-notaire

Wilder, Wilder & Langtry
1500, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X3

Tél.: (204) 947-1456
"Fier d'offrir les services
dans votre langue".

LAURENT-J. ROY C.R.

Avocat et notaire

MONK. GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

François Avanthay LL.B.

Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Pierre Deniset

Avocat et notaire

HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00

Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSUREURS

Agence d'assurances

FOREST Ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4

Nicole Forest-Fredette,
gérante
(204) 233-4955

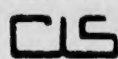
Assurances

Aurèle Désaulniers Ltée

390, boul. Provencher.

Tél.: 233-4051

Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle



233-7760 233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD

195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)

ASSURANCES DE
TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES

Avions-Bateaux—Tours Trains

COMPTABLES AGRÉÉS

H.A. MAGNE

Comptable agréé

Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

233-8520

Coopers & Lybrand

comptables agréés

Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Robert A. Lafrenière, c.a.
Donald H. Smith, c.a.

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

FOREST GUÉNETTE CHAPUT

Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS

Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne

Optométriste

212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement

Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker Dr M.N. Lecker

Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN

et
DR S.A. FINKLEMAN

Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir

Optométriste

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital

Pour un rendez-vous
composez le 255-2459

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION

Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons
en transmissions automatiques
domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3

Téléphone: (204) 255-2769

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Serge Turmel

membre de l'ATIM

anglais-français

Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5

MÉTIER

PONTIAC-BUICK-GMC



DENIS VERRIER
Gérant des ventes

2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

La Liberté à votre service



La Liberté,
c'est la façon
efficace de rejoindre
et d'élargir votre
clientèle
francophone!

Pour des
recommandations
précises, appelez
moi au 237-4823

Andrée Gilbert



Pour tous vos
besoins...

- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service
au 237-4823

David McNair

Comptables en management accrédités

Robert & Company

Comptables 712, ch. St-Mary's

Tél.: 237-6053

- Comptabilité de petites entreprises et de corporation
- Impôts sur les revenus
- Service de paie
- Tenue des livres
- Premières consultation gratuite

Terry Robert, C.M.A.

CHIROPRACTICIENS

Rendez-vous Tél.: 233-3060

CENTRE CHIROPRACTIQUE BOHÉMIER

154, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)

CHIROPRACTICIENS
Gilbert Bohémier

MÉTIER

LES CLÉS BLEUES

«Secrétariat services»
Dactylographie, traduction,
et traitement de textes.
Téléphone 237-9327 (bureau)
ou 233-1775 en soirée et
fin de semaine.

LSM

LAFRENIÈRE
SHEET METAL LTD.

Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564

Personnel tout à fait expérimenté

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD

REPRÉSENTANT
JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)

Tél.: 255-0260
Michael Guertin

C.F. Freynet Distributeurs

Ste Anne (Manitoba)

Produits Freynet

sirap & sucre d'érable
"maple spread" & caramel
produits du Québec 422-8241

GUS PAINCHAUD

assurances

— vie — auto — incendie — etc.

111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES BALCAEN-VERMETTE INC.

1063, Autumnwood
AUTOPAC — TÉL.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Émile